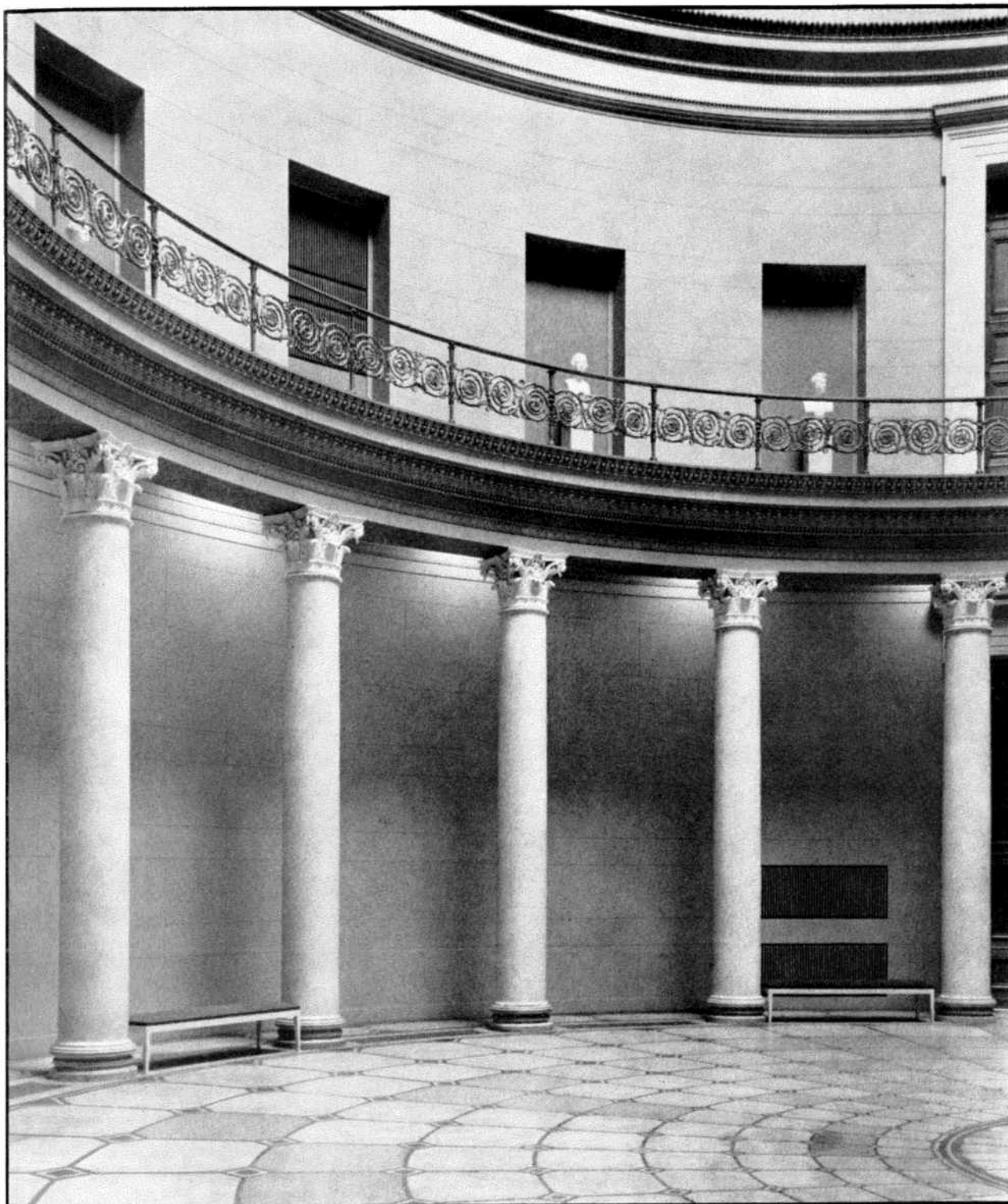




PETER GORALCZYK

**La Conservation des monuments
dans le centre de Berlin,
capitale de la R.D.A.**

**Monument Preservation
in the Centre of Berlin,
Capital of the GDR**

◀ La salle à coupole de l'Ancien Musée, restaurée en 1965 –
Cupola Hall of the Old Museum, reconstructed in 1965

▼ La cité historique de Berlin
The historic city centre of Berlin



Les travaux en matière de conservation des monuments, à Berlin, sont étroitement liés aux transformations urbanistes effectuées dans le centre de la ville, ses anciens secteurs historiques, après les destructions dues à la Seconde Guerre Mondiale. Deux tiers environ des immeubles d'habitation ainsi que la plupart des édifices publics et des monuments de grande valeur étaient détruits ou gravement endommagés. Dans l'arrondissement du Centre notamment, qui englobe la vieille cité, des rues entières étaient réduites en cendres. Encore dans les derniers jours d'avril, jusqu'au 2 mai 1945, jour qui marqua la libération de Berlin par l'Armée soviétique, de nombreux édifices qui avaient échappé aux bombardements s'écroulèrent sous les coups de l'artillerie et autres opérations militaires, lors des combats qui se déroulèrent dans la ville déclarée place fortifiée par les fascistes. La cité, née au cours des siècles et possédant encore de nombreux édifices dont les plus vieux remontaient jusqu'au Moyen Âge, n'était plus qu'un champ de ruines.

La reconstruction après 1945 nécessita des travaux de restauration dans les quartiers de vieux immeubles d'habitation, qui n'étaient détruits que partiellement, mais aussi la construction nouvelle de grands ensembles et la jonction fonctionnelle de tous les secteurs de la ville à un centre qu'il fallait construire.

Depuis le 19^e siècle, Berlin avait été surtout une ville moderne, point de concentration du développement technique et industriel, de la recherche scientifique, centre de la lutte pour la progrès social, point de rassemblement des idées progressistes en matière d'art et de culture et, non en dernier lieu, d'urbanisme et d'architecture. Cela avait donné de l'importance à Berlin et marqué, bien que de façon très contradictoire, l'aspect architectural de la ville. Renouer avec les idées et les traditions progressistes de Berlin, voilà ce qu'on se proposa après la Seconde Guerre Mondiale.

La vaste oeuvre de reconstruction de la ville, devenue nécessaire à cause des destructions gigantesques, fut considérée dans ce sens comme une chance de pouvoir aménager la ville selon des critères urbanistes les plus modernes et de corriger des fautes fonctionnelles dues au développement, et que l'on avait reconnues depuis longtemps déjà. Le point de départ devait être l'édification d'un centre de ville fondé sur des principes conceptionnels nouveaux et pouvant rayonner sur l'ordre fonctionnel et architectonique de toute la ville. On était conscient, dès le début, que la construction de ce centre de ville nouveau impliquerait aussi la restauration d'édifices de grande valeur sur le plan de l'histoire de l'art et de la civilisation. La liaison sou-

Monument preservation work in Berlin is closely linked with the changes in the urban construction in the centre of the city, in the former historic areas, after the destruction of the architecture in the Second World War. Approximately two thirds of the housing in Berlin as well as most public buildings and valuable architectural monuments were destroyed or heavily damaged and especially in the central area, the old city centre, entire streets had been razed to the ground. As a result of the fighting operations and artillery fire many of the buildings spared from bomb damage were destroyed in the last days of April in the city, which was declared a fortress by the fascists, up to the liberation by the Soviet army on May 2nd, 1945. The historically evolved city centre, which had preserved numerous buildings from the middle ages up to the 19th century, was reduced to debris and ashes.

The reconstruction after 1945 demanded restoration in the old housing areas which had only been partly destroyed, as well as the construction of new large housing estates and the linking of all parts of the town with the city centre to be newly built.

Since the 19th century Berlin had been a modern city, a focal point of technical and industrial development, scientific research, a centre of struggle for social progress, a collecting point for progressive ideas in art and culture and last but not least in town planning and architecture. This had made Berlin significant and marked the architectural features of the city, even though in a very contradictory way. It was particularly after the Second World War that the progressive ideas and traditions of Berlin were to be followed up.

The comprehensive reconstruction of the city made necessary by the vast destruction was considered as an opportunity for the development of the city in accordance with the latest concepts of town planning and for correcting long ago recognised functional shortcomings. The construction of a city centre based on new planning principles was to be the starting point; that centre was intended to influence the functional and architectural structure of the entire town. It was clear from the start that the construction of this new city centre also comprised the restoration of buildings of great historic art and cultural value. The endeavour to combine new construction and restoration was founded on the idea that the characteristic picture of a largely new city centre was also influenced by the preserved and reconstructed old buildings and sites, that only a harmonious combination of new construction and preservation of valuable historic architecture could result in

haitée entre la construction nouvelle et la restauration reposait sur la conviction que l'aspect caractéristique d'un centre de ville largement réaménagé devait aussi son cachet aux édifices et aux espaces restés intacts, ou bien reconstruits; et qu'une ville intéressante et pleine d'attraits et d'impulsions ne pouvait naître qu'en unissant harmonieusement la construction nouvelle et la sauvegarde de la substance historiquement précieuse.

Les premiers travaux de reconstruction furent, nécessairement et en premier lieu, des mesures visant la protection et la restauration d'édifices qui pouvaient être rapidement restaurés et utilisés. Mais on passa de suite aussi à des restaurations systématiques dans le cadre de la conservation des monuments.

Vu le haut degré des destructions, toute restauration de plus grande envergure s'accompagnait, cependant, de grandes difficultés, et les investissements s'élevaient par voie de conséquence. Où et dans quels secteurs on effectuait des restaurations, quels édifices historiques il fallait restaurer, cela dépendait de l'appréciation des monuments et de la manière dont ceux-ci s'inscrivaient dans le plan général d'aménagement du centre. Rapidement après 1945, on commença à élaborer des plans de réaménagement du centre, même si ceux-ci ne prenaient pas tout de suite des formes architecturales visibles. Sur quoi ces plans se fondèrent-ils et comment se développèrent-ils?

Histoire

Berlin a grandi par étapes, par l'adjonction continue de villes ou de quartiers de ville nouveaux. Au Moyen Âge, la ville se composait de Berlin, site de marché fondé selon un plan préétabli sur la rive droite de la Spree, avec l'église St-Nicolas et le couvent des Franciscains, et de Cölln, autre site de marché situé dans une île à gauche du bras principal de fleuve, avec l'église St-Pierre et le couvent des Dominicains. En 1432, les deux villes furent réunies. Après leur soumission par les margraves de Hohenzollern, en 1443, ceux-ci firent construire à l'extrémité septentrionale de l'île, dépassant l'enceinte de la ville, un château fort qui, depuis 1570, servit de résidence permanente aux princes-électeurs. La construction des fortifications autour de la ville, entreprise dans le style baroque de 1658 à 1683, tint compte déjà d'un premier agrandissement de la ville: le faubourg Friedrichswerder y fut incorporé. Dès 1674, naissait le faubourg Dorotheenstadt, situé à l'extérieur des fortifications et longeant une «Allée des Tiléuls» nouvellement plantée sur la voie que le prince-électeur empruntait pour se rendre au Tiergarten (Jardin zoologique) et à Charlottenburg. En 1688, la Friedrichstadt, située plus vers le sud, venait s'y ajouter. D'autres faubourgs ne tardèrent pas à se développer sur l'avant-terrain des fortifications. En 1709, tous les quartiers, y compris les faubourgs, furent réunis en une ville.

Lors de l'aménagement architectural de Berlin comme ville de résidence de style baroque, vers la fin du 17^e et pendant le 18^e siècle, on omit de relier entre eux les divers secteurs de ville par le tracé d'artères principales et de voies de ceinture, comme cela eût été nécessaire.

La situation ne changea pas non plus quand, au 19^e siècle, la ville commença à grandir rapidement. Au début du 19^e siècle, Berlin connut un essor culturel comme centre social qui jouait un rôle dans le développement de la littérature

the development of an interesting, manysided, animating and varied city.

The first reconstruction work was of necessity in the first place concentrated on safety measures and repairs of buildings which could be restored and utilised quickly. Yet systematic work to restore and preserve monuments was begun immediately as well. All comprehensive and thorough restoration work from the aspect of monument preservation however was coupled with great difficulties in view of the extent of the damage and the expenditure was correspondingly high. The localities and domains of monument preservation and restoration of historic buildings depended on the valuation of the monuments and the way in which they fitted into the general planning of city centres, which began very soon after 1945, even if this did not immediately take concrete shape.

What were the foundations and the trends of that development?

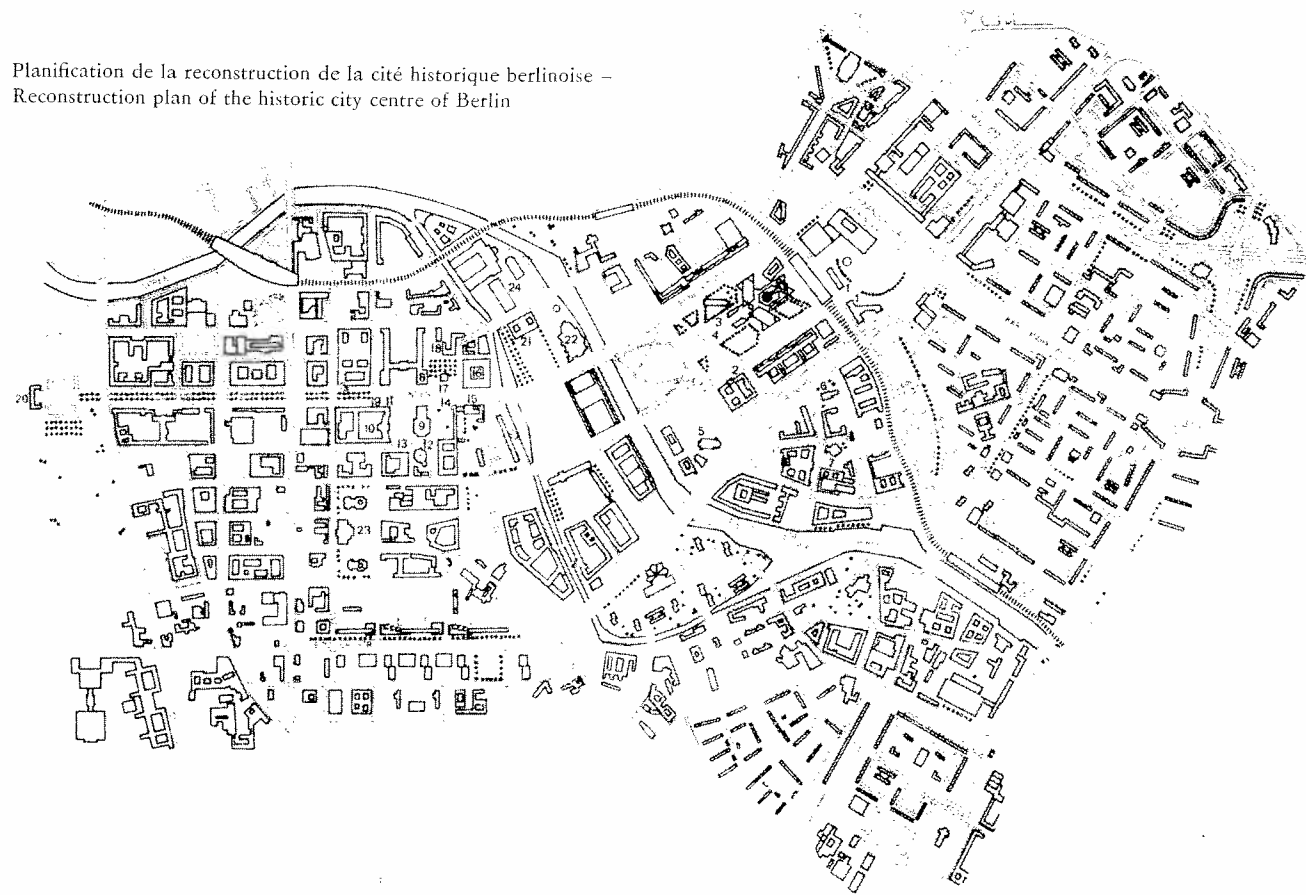
History

Berlin grew in phases, as a result of the constant addition of new towns or parts of towns. The mediaeval town of Berlin was a planned market settlement with St. Nicolas' church and Franciscan monastery on the right bank of the Spree, with Cölln, on an island on the left side of the main tributary of the Spree, also a market settlement, with St. Peter's church and a Dominican monastery. The two settlements were united in 1432. After their subjection to the Hohenzollern family in 1443 the Margravian Castle was built on the northern point of the Spree island, breaking through the city wall. Since 1570 it was the permanent residence of the Electors. The construction of the baroque fortifications around the city during the years from 1658-1683 already included Friedrichswerder, the first extension of the city. After 1674 Dorotheenstadt was added outside the fortress, along a newly planted "Lindenallee" - the way of the Elector to the Zoological Gardens and to Charlottenburg- and in 1688, Friedrichstadt to its south. Further suburbs soon developed in the areas around the baroque fortresses. In 1709 all parts of the town, including the suburbs, were unified.

Towards the end of the 17th and in the 18th century, when the architectural development of the town as a baroque residence took place the linking of the different parts of the town by a road network and ring, as necessity demanded, was neglected. This did not change in the 19th century, when the town began to grow rapidly. At the beginning of the 19th century Berlin experienced a period of flourishing cultural upsurge as a centre of social life, which was significant for the development of classical and romantic German literature. After the liberation wars Berlin became established as a modern provincial capital, with its architectural profile being determined by the magnificent buildings of K. F. Schinkel and his pupils. In his urban planning Schinkel, who decisively marked the features of the city centre of Berlin in those days, took little notice of the growth of the town in its outer surroundings.

The industrialisation which set in during the 2nd half of the 19th century led to an increase in population and housing requirements of hitherto unknown dimensions. Apart from the construction of vast new residential areas on the outskirts, the historic city centre was also newly con-

Planification de la reconstruction de la cité historique berlinoise -
Reconstruction plan of the historic city centre of Berlin



classiciste et romantique allemande. Après les guerres de libération, on entreprit de faire de Berlin une capitale moderne, où dominaient les oeuvres magnifiques de K. F. Schinkel et de ses disciples. Schinkel, qui marqua décisivement de son empreinte l'aspect contemporain du centre de Berlin, ne prit guère note, dans ses plans urbanistes, de l'accroissement de la ville dans ses quartiers périphériques.

L'industrialisation qui débuta dans la 2^e moitié du 19^e siècle provoqua un accroissement de la population, et partant, des besoins en logements dans un ordre de grandeur inconnu jusque-là. Outre la construction d'immenses complexes d'habitation dans la périphérie, vers la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, on procéda aussi à la construction presque entièrement nouvelle du centre historique de la ville. Celui-ci perdit de plus en plus l'aspect que lui avaient conféré les nombreuses oeuvres architecturales de Schinkel, de ses contemporains et de ses disciples.

La structure de la cité, cependant, avec l'insuffisance de ses liaisons fonctionnelles avec les quartiers, subsistait. On ne démolit que les maisons, sauf un petit nombre de bâtiments historiques reconnus comme importants, et on éleva à leur place de grands immeubles. Ce qui disparut surtout, c'étaient les immeubles d'habitation du 18^e et du début du 19^e siècle, parce qu'ils ne permettaient pas d'exploiter et d'augmenter suffisamment la valeur du terrain. Ainsi, le caractère qu'avait le centre de Berlin dans la 1^{ère} moitié du 19^e siècle lui fut enlevé à la fin du siècle. Cette autodestruction allait de pair avec un essor industriel vertigineux qui eut pour résultat, d'une part richesse et prospérité et, d'autre part misère massive suivie bientôt de chômage.

structed towards the end of the 19th and the beginning of the 20th century. It increasingly lost the character endowed to it by the extensive building work of Schinkel, his contemporaries and pupils. The structure of the city centre with its inadequate functional links with the other parts of the town however remained intact; only the houses were pulled down with the exception of a few historic buildings recognised as valuable, and large new buildings were set up in their place.

The housing of the 18th and beginning 19th century above all disappeared because they inadequately utilised and increased the value of the sites. The character of the city centre of Berlin in the first half of the 19th century was again changed by the end of the century. That process of self-destruction was coupled with a turbulent industrial upsurge, resulting on the one hand, in wealth and prosperity and on the other hand in mass improverishment shortly accompanied by unemployment.

After the catastrophe of the First World War, scathing criticism of the architectural development of Berlin had been voiced during the twenties. The crying social inadequateness of the large blocks of flats, as well as those of the buildings in the city centre were pointed out.

Unter den Linden, the only genuinely predominant street in the panorama of Berlin, ended at the Lustgarten, or a little further, at the Neuer Markt with St. Mary's Church, like a blind alley. The situation was not essentially changed by the extension of the Kaiser-Wilhelm-Straße up to the Münzstraße towards the end of the 19th century. Friedrichstadt, the new banking and commercial centre of Berlin, was only accessible by way of the narrow south-east axis of the Friedrichstraße.



Partie nouvellement formée du centre de Berlin avec l'église Sainte Marie, la Fontaine de Neptune et l'Hôtel Rouge de la ville – Newly constructed part of the centre of Berlin, with St. Mary's Church, Neptune Fountain and Red Town Hall

Dans les années 20, après la catastrophe de la Première Guerre Mondiale, le développement urbaniste de Berlin fit l'objet de critiques impitoyables. On soulignait les insuffisances sociales criantes des grands immeubles de rapport dans les quartiers pauvres, mais aussi les insuffisances dans l'aménagement du centre de Berlin.

L'avenue Unter den Linden, seul axe vraiment dominant dans le plan de la ville, se terminait au Lustgarten ou, un peu plus loin, au Neuer Markt, avec l'église Ste-Marie, en cul-de-sac. La percée de la Kaiser-Wilhelm-Straße jusqu'à la Münzstraße, effectuée à la fin du 19^e siècle, ne changea pas sensiblement la situation. La Friedrichstadt, nouveau quartier berlinois des banques et des magasins, ne fut ouverte que par l'axe étroit Nord-Sud que forme la Friedrichstraße. Les rues radiales construites au 19^e siècle, ainsi que les larges voies de sortie empruntant le tracé de vieilles routes étaient insuffisamment reliées avec le centre; elles finissaient à la périphérie du secteur central. Les vastes quartiers d'habitation, à l'Est et au Nord de Berlin, se trouvaient ainsi coupés du centre de la ville. Avec les nouvelles constructions du premier tiers du 20^e siècle, avec la naissance des principes d'un aménagement fonctionnel de la ville, se renforçaient les aspirations tendant à ordonner et à développer la ville dans sa totalité, permettant ainsi une croissance réglée. On était de moins en moins prêt à confier le développement de la ville aussi

The radial streets built in the 19th century and the wide arterial roads developed out of the old highways were inadequately linked with the centre, ending on the outskirts of the centre. Thus large housing areas above all in the east and north of Berlin were cut off from the city centre. With the new construction during the first third of the 20th century and the formation of the principles of a functional structure of the city, there were growing endeavours towards an ordered and homogeneous development of the town as a whole, laying the foundations for systematic growth. There was less willingness to leave the development of the town, also with regard to its architectural aspect, exclusively to groups with vested interests whose sole concern was orientated on favourable capital evaluation. However, the capitalist social system imposed narrow limitations on the implementation of ideas advanced by progressive architects and directed towards requirements of society as a whole. The seizure of power by the fascists and the Second World War unleashed by them led to the destruction of the historically evolved city.

Structural improvements

The upsurge of intellectual and cultural life after the liberation from fascism also gave rise to new concepts of town planning based on new ideas of life.

en ce qui concernait son aspect architectural aux groupes économiques dont le seul intérêt était d'assurer une exploitation avantageuse de leurs capitaux. Or le système capitaliste ne laissa qu'une marge très limitée à l'exécution d'idées que des architectes progressistes avaient formulées en s'inspirant des exigences de la société entière. La prise du pouvoir par les fascistes et la Seconde Guerre mondiale qu'ils avaient déclenchée aboutit à la destruction de la ville née au cours des siècles.

Améliorations structurales

L'essor de la vie intellectuelle et culturelle après que le pays eut été libéré du fascisme inspira aussi des idées et des plans urbanistes nouveaux, qui portaient d'objectifs déjà élaborés.

La destruction presque complète de la cité offrait la possibilité d'un réaménagement fonctionnel et architectural du centre, en rapport avec la ville toute entière. Il fallait donc élaborer de nouvelles lois concernant les terrains et les constructions. Elles le furent et virent leur réalisation dans la zone d'occupation soviétique, au cours de l'édification de l'ordre antifasciste et démocratique, puis de la fondation de la R.D.A. et de la transformation socialiste qui suivait. Ainsi furent créées les conditions d'une vaste planification urbaniste réalisable dans le secteur démocratique de Berlin, capitale de la R.D.A. La transformation révolutionnaire qui eut lieu dans ce domaine comme dans tous ceux de la vie sociale, trouva son expression dans l'ordonnance et l'aménagement fonctionnels du centre.

La première grande réalisation urbaniste, issue de la nécessité de devoir construire de nouvelles habitations, était déjà un élément d'une conception nouvelle en matière d'aménagement du centre de la ville. La construction de la Karl-Marx-Allee, continuant le tracé de l'ancienne Frankfurter Allee, et sa prolongation jusqu'à l'Alexanderplatz et la Liebknechtstraße, autrefois Kaiser-Wilhelm-Straße, marqua le début de la jonction des grands quartiers ouvriers de l'Est et du Nord avec le centre de la ville. Dans le centre même, l'orientation jusqu'alors unilatérale de l'avenue Unter den Linden vers l'Ouest fut compensée par la prolongation de la Liebknechtstraße au-delà de l'Alexanderplatz, nouvellement aménagée, jusqu'à la Prenzlauer Allee. Une deuxième artère, parallèle à la Liebknechtstraße, relie aujourd'hui l'ancienne Friedrichstadt avec l'Alexanderplatz, en passant par la Leipziger Straße, le Molkenmarkt et la Grunnerstraße, et au-delà, jusqu'à la Greifswalder Straße, qui conduit vers le nord-est. De ce fait, le centre historique se trouve rattaché aux grandes voies radiales et de ceinture de l'Est et du Nord de Berlin.

La Conservation des monuments dans l'ancien secteur moyenâgeux de la cité

Après la Seconde Guerre Mondiale, il restait peu de choses des constructions qui ne bordaient plus que partiellement les rues de l'ancien secteur moyenâgeux de la cité. Les nouvelles voies d'accès, aménagées à travers ce secteur, avaient été déjà conçues en vue du réaménagement complet du territoire. En fonction des modifications de structure des voies de circulation et des trottoirs, on construisit un centre de ville comportant surtout des bâtiments mo-

The almost complete destruction of the city centre offered the opportunity for a new functional and architectural structure of the centre in association with the rest of the town. This required new legislation on building and estate ownership, which was drafted and introduced in the Soviet zone of occupation within the scope of the establishment of the anti-fascist, democratic order, the foundation of the GDR and the subsequent socialist transformations. This provided the conditions for a comprehensive application of town planning in the democratic part of Berlin, the capital of the GDR. The revolutionary transformations in this as in other spheres of social life was also reflected in the functional reconstruction and development of the city centre.

The first major achievement of urban construction, resulting from the need for new housing, already formed a component of new ideas for the construction of the city centre. The construction of Karl Marx Allee on the basis of the former Frankfurter Allee and its connection with Alexanderplatz and Liebknecht (the former Kaiser Wilhelm) Straße marked the beginning of the links between the large working class areas in the east and north of the town to the city centre, where the previous one-sided orientation of Unter den Linden towards the west was overcome by the extension of Liebknechtstraße across the newly constructed Alexanderplatz as far as to Prenzlauer Allee. A second thoroughfare running parallel to Liebknechtstraße today links the former Friedrichstadt with Alexanderplatz and, beyond it, with Greifswalderstraße leading to the north-east, via Leipzigerstraße, the Molken-

L'église Sainte Marie – St. Mary's Church



dernes insérés dans des voies et nouveaux espaces urbanistes, enrichis par des édifices et des ensembles à valeur de monument qui étaient demeurés en bon état ou qui avaient été restaurés.

Presque tous les bâtiments historiques restaurés dans ce secteur ont été incorporés à des espaces urbanistes entièrement réaménagés où ils exercent leur effet, soit en harmonisant, soit en contrastant avec les constructions nouvelles.

Dans le vaste ensemble que constitue l'Alexanderplatz, on a conservé par exemple, les deux grands immeubles connus sous le nom de Berolinhochhaus et Alexanderhochhaus, construits de 1928 à 1931 d'après les plans élaborés par P. Behrens à l'occasion d'un concours lancé en vue de réaménager cette place. Dans la configuration entièrement



nouvelle de la place, ces deux édifices ont gardé leur puissante fonction créatrice de place et forment aujourd'hui l'entrée architecturale aux zones piétonnières de la Rathausstraße et des alentours de la Tour de Télévision.

La zone comprise entre la gare «Alexanderplatz» et la Marx-Engels-Platz, aménagée sur l'emplacement de l'ancien château de Berlin, a été conçue comme un grand espace formant un axe large que l'on embrasse d'un seul regard. Celui-ci englobe une partie essentielle de l'ancienne cité moyenâgeuse. L'Hôtel de ville rouge, oeuvre du 19^e siècle, et l'église médiévale Ste-Marie ont été incorporés comme monuments architecturaux dans le façonnement de ce nouvel axe.

L'Hôtel de ville, érigé de 1861 à 1869 par H. F. Waesemann dans le style néo-renaissance, en briques vernissées rouges (les encadrements de même que les colonnes qui ornent la tour, haute de 74 m, étant en grès), forme une dominante impressionnante parmi les constructions en bordure de l'axe généreusement conçu.

L'Eglise Ste-Marie, de style gothique, dotée de trois nefs, construite au 14^e siècle en briques, qui possède des équipe-

markt and Grunnerstraße. The historic centre is thus connected with the large radial and ring highways east and north of Berlin.

Monument preservation in the mediaeval area of the city centre

Very little remained after the Second World War of the buildings in the streets only partly surviving in the mediaeval part of the city centre of Berlin. The new access roads conducted across this area had been conceived bearing in mind the complete renewal of these parts. In conformity with the changed structure of traffic roads and pedestrian areas, a city centre was constructed above all

with modern buildings on-spacious sites, enriched by preserved and restored monuments and historic architecture. Nearly all restored historic buildings in this area have been included in entirely new environments, where they have become effective in harmony or in contrast with the new buildings.

On the site of the Alexanderplatz for example, the Berolina and Alexander House, built in the years from 1928-1931 by P. Behrens, designed on the occasion of a competition for the new construction of the square, have been preserved. These two buildings have retained their largely predominant function within the new environment and today form the architectural opening to the pedestrian zones of Rathausstraße and around the Television Tower. The area between the city railway station Alexanderplatz and the new Marx-Engels Platz, on the site of the old Berlin palace, was conceived as a site forming a spacious axis, comprising an essential part of the former mediaeval city centre.

The Red Town Hall, a building of the 19th century, and the mediaeval St. Mary's Church have been included in

◀ Une partie de l'ensemble Unter den Linden avec l'ancien Palais des princesses (maintenant Café de l'Opéra), l'Opéra d'État et la Bibliothèque – Part of the architectural ensemble of Unter den Linden, with the former Princesses' Palais, now Opera Café, State Opera and library

L'Ancien Musée après la restauration en 1966 – Old Museum after reconstruction in 1966



ments intéressants, une tour en pierre à l'Ouest couronnée d'une flèche remarquable où se mêlent des éléments néo-gothiques et classicistes de la fin du 18^e siècle et due à C. G. Langhans, s'élève sur la grande surface libre entre la Liebknechtstraße et la Rathausstraße. L'immense Tour de télévision et le haut écran des immeubles d'habitation qui l'encadrent à distance, font que cette église apparaît comme une chapelle au milieu de la vaste place. Elle interrompt agréablement la symétrie du large axe en l'enrichissant de sa beauté d'édifice médiéval, précieux du point de vue de l'histoire de l'art et de la civilisation. Après l'élimination des dommages causés par la guerre, on rénova aussitôt après 1945 l'intérieur de l'église en s'efforçant de retrouver la nuance du blanc d'autrefois. Avec la restauration du maître-autel et la mise en place supplémentaire d'oeuvres d'art provenant d'églises détruites du centre de Berlin, on réussit à restituer un intérieur précieux, rappelant de façon multiforme l'histoire de Berlin et témoignant des performances artistiques du passé. On a placé sur la grande surface libre, entre la Rathausstraße et la Liebknechtstraße, la Fontaine de Neptune, créée en 1891 par

the concept of this new axis as architectural monuments.

The Town Hall was set up from 1861-1869 by H. F. Waesemann, in neo-renaissance forms, of red brick and sandstone edging and columns at the steeple of 74 metres in height, forming and effective domination point along the edge of the spacious axis. St. Mary's Church, a 3-nave Gothic brick building dating from the 14th century, with an interesting design, a western tower of boulders and a remarkable cupola from the end of the 18th century by C. G. Langhans, combining Neo-Gothic and classicistic elements of style, stands freely in the space between Liebknecht and Rathausstraße.

Reminiscent of a chapel in contrast to the huge Television Tower and the tall facades of the blocks of housing lining the streets and surrounding the wide square, it pleasantly interrupts the symmetry of the whole ensemble of architecture, enhancing it as an attractive mediaeval building of artistic and cultural historic interest. Following the removal of the war damage immediately after 1945, the interior was renovated in accordance with an original white decoration. Thanks to the restoration of the main



La Salle d'Apollo
restaurée dans l'Opéra d'État
de Berlin –
The reconstructed Apollo Hall
of the State Opera, Berlin

Le Palais Unter den Linden,
reconstruction –
Reconstructed
Palais Unter den Linden

R. Begas. A l'origine, elle se trouvait dans un espace de moindre étendue, entre le château et le Marstall (Ecuries impériales), à proximité du pont dit Pont Long. Elle avait été conçue pour cet espace. Grâce aux thèmes narratifs variés de ses sculptures et à la fidélité de leurs détails, elle constitue aujourd'hui un point d'attraction particulier sur le terre-plein, au pied de la Tour de télévision. Un problème compliqué du point de vue de l'urbanisme et de la conservation des monuments, c'est la restauration de l'église médiévale St-Nicolas, construite entre 1380 et 1440 et fortement endommagée pendant la Seconde Guerre Mondiale, ainsi que son intégration dans l'aménagement ultérieur de ce secteur du centre de la ville. A disparu la structure urbaine moyenâgeuse, où les églises occupèrent une place logique déterminée par le développement historique, et où leur insertion aux alentours s'obtenait en prescrivant la construction à une échelle adaptée

altar and the additional accommodation of works of art from destroyed churches of Berlin's city centre, a valuable site of many-sided reminiscences of Berlin history could be recovered bearing testimony to artistic achievements of past ages.

The Neptune Fountain, a work of R. Begas (1891) was placed within the wide open space between Rathausstraße and Liebknechtstraße. It had originally stood on a smaller site between the Palace and the Stables near the Long Bridge. That was the site for which it had been conceived. Today the Fountain, with its varied and descriptive themes and detailed precision of the sculptures has become a particular point of attraction in the open space at the foot of the Television Tower.

The reconstruction and integration within the structure of this part of the city centre of St. Nicolas' church constitutes a complicated problem of the town planning and monu-

aux bâtiments qui les entouraient immédiatement. Le secteur dans lequel se trouve l'église St-Nicolas, au sud de la Rathausstraße entre la Spree et l'Hôtel de ville, n'est pas encore réaménagé. L'axe reliant l'Alexanderplatz et la Marx-Engels-Platz, marqué à ses extrémités par la Tour de télévision, respectivement par le Palais de la République, sera doté à cet endroit de constructions qui le délimitent. Restaurée le plus largement possible, cette église médiévale devra, conformément à ses possibilités de rayonnement, être intégrée à l'ensemble urbaniste qui naîtra à cet endroit. Aux alentours immédiats de l'église, il est prévu d'édifier des bâtiments à l'échelle appropriée, en partant de la maison bourgeoise avoisinante de la fin

ment preservation; this church, built between 1380 and 1440, was badly damaged in the Second World War. The mediaeval structure of the city has disappeared, in which the church buildings had occupied a logical place substantiated by historic development and in which they were linked with their environment by the commensurate buildings set up in their immediate vicinity. The area where St. Nicolas' church is situated, south of Rathausstraße, between the Spree and the Town Hall, has not yet been reconstructed. The axis between Alexanderplatz and Marx-Engels Platz, marked off at each end by the Television Tower and the Palace of the Republic respectively, will be bordered by buildings.



du 18^e siècle, la maison dite Knoblauchhaus, qui subsiste encore.

Dans le secteur de la Klosterstraße, au sud de l'axe nouvellement ouvert à travers le centre de la ville pour relier l'ancienne Friedrichstadt à l'Alexanderplatz, il subsiste encore un petit ensemble de bâtiments à valeur de monument historique, bordant des rues qui représentent grossièrement encore la structure médiévale. L'église du couvent des Franciscains, édifiée de 1250 à 1265 entre la Klosterstraße et l'ancienne enceinte médiévale, était l'édifice le plus vieux qui eût subsisté dans sa forme primitive. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, cet important monument de l'architecture en briques de la Marche de Brandebourg fut détruit jusqu'aux murs d'enceinte. Les parties de l'édifice ayant échappé aux destructions ont été conservées et forment aujourd'hui une ruine que l'on peut visiter.

The mediaeval church building will be restored as far as possible and become effectively integrated in the new architectural environment in the immediate vicinity of the church is envisaged, starting out from the preserved neighbouring mansion of the late 18th century, the so-called Knoblauchhaus.

The area of Klosterstraße, south of the new traffic axis newly constructed across the city centre, which links the former Friedrichstadt with Alexanderplatz, a limited ensemble of buildings valued as monuments have been preserved in a system of streets which still approximately corresponds to the mediaeval structure. The Franciscan Monastic Church, situated between Klosterstraße and the mediaeval city wall, built from 1250–1265, was the oldest building in Berlin preserved up to 1945 in its original form. This important monument of Brandenburg brick work architecture was destroyed to the surrounding walls

Non loin de cet ensemble, là où la Klosterstraße dessine un coude, se trouve l'Eglise Paroissiale, de style baroque, édifiée de 1695 à 1703 par M. Grünberg sur les plans de J. A. Nehring. La tour, construite en 1713-14 par P. Gerlach sur les plans de J. de Bodt, fut détruite pendant la Seconde Guerre Mondiale, et sera reconstruite.

Cette église et l'ancien Palais Podewil qui s'élève à côté, ainsi que quelques modestes maisons bourgeoises derrière l'église, dans la Waisenstraße, qui longe une partie conservée de l'ancienne enceinte, forment un ensemble de monuments important pour l'histoire de la ville. L'intégration d'édifices isolés ayant une grande valeur sur le plan de l'histoire des arts et de la civilisation, aux espaces urbanistes nouvellement conçus et comportant en premier lieu de grands édifices modernes, est caractéristique de la zone Est du centre, où se trouvait l'ancienne ville médiévale. La situation était différente dans la région où eut lieu, à l'époque baroque, le premier agrandissement de la ville avec, comme axe architectural principal, l'avenue Unter den Linden.

L'Avenue Unter den Linden

Quand, au 17^e siècle, on commença à aménager la ville comme résidence de style baroque et qu'on eut abandonné l'idée de construire, le long de la Königstraße (aujourd'hui Rathausstraße), une via triumphalis dans la partie médiévale de la ville, les «Linden» devinrent l'axe architectural principal de la ville.

Équipée au cours des siècles suivants, et jusqu'au 20^e siècle même d'édifices représentatifs, cette avenue que de nombreux souvenirs précieux rattachent à l'histoire de Berlin, a toujours été la rue la plus intéressante de la ville du point de vue de l'histoire de l'architecture et de la civilisation. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, tous ces édifices furent gravement endommagés, et un grand nombre d'entre eux complètement détruits.

La grande valeur architecturale, culturelle et historique des édifices et des espaces urbanistes dans la région des «Linden» fut la raison pour laquelle, malgré l'ampleur des destructions dues à la guerre, la partie orientale de l'avenue, comprise entre le Schloßbrücke et la Charlottenstraße, fut complètement reconstruite et incorporée au réaménagement du centre de la ville, comme ensemble fermé. D'importants monuments d'architecture des 17^e, 18^e et 19^e siècles ont pu être largement restaurés dans leur impressionnant cadre architectural d'autrefois. Des édifices historiques complètement détruits furent reconstruits. Mais, à de rares exceptions près, les nombreuses salles et les équipements précieux des édifices baroques et néo-classiques ont disparu pour toujours. L'aménagement intérieur des édifices historiques se fit le plus souvent en adoptant des formes modernes, en fonction de leur utilisation nouvelle.

Ainsi, on a pu reconstruire complètement l'ancien Friedrichsforum, aujourd'hui August-Bebel-Platz. L'université Friedrich Wilhelm, fort endommagée pendant la guerre et en certaines parties détruites jusqu'aux murs d'enceinte, fut reconstruite. Elle a été rebaptisée Université Humboldt, perpétuant ainsi le nom du savant allemand qui fut son promoteur intellectuel.

Prévu comme résidence de ville du prince Heinrich, l'édifice fut construit de 1748 à 1753 par J. Boumann le vieux,



Le monument de Humboldt devant l'Université Humboldt – Humboldt Monument outside the Humboldt University

during the Second World War. The remaining parts have become a restored historic ruin sight of the city centre.

Not far from this site, in the curve of Klosterstraße, there is the baroque Parochialkirche, a church built from 1695-1703 by M. Grünberg according to a plan by J. A. Nehring. The tower, set up in 1713/14 by P. Gerlach to a plan by J. de Bodt, was destroyed during the Second World War and is to be rebuilt.

The church building, together with the neighbouring former Palais Podewils and a few modest manor houses behind the church, in the Waisenstraße, close to a preserved part of the mediaeval wall, forms a monument group of historic value.

Characteristic of the eastern section of the centre, which is the area of the former mediaeval town, is the integration of single art and cultural buildings of historic value in the new sites of large modern architecture. In the area of the former baroque extension of the town, with the architectural main complex of the street Unter den Linden there was a different situation.

Unter den Linden

In the 17th century, when the development of the city as a baroque residence began and the idea of constructing a via triumphalis along Königstraße, now Rathausstraße

en utilisant des plans que G. W. von Knobelsdorff avait élaborés pour une résidence de Frédéric II. Avant de devenir université en 1809, l'édifice avait déjà été transformé plusieurs fois à l'intérieur. Les ailes arrières avaient été ajoutées entre 1913 et 1920 d'après les plans de G. Hoffmann. Les grands dommages que l'édifice avait subi pendant la guerre ont entraîné malheureusement la perte de la magnifique Salle des Fêtes, décorée dans le style néo-classique de la fin du baroque. A l'intérieur, l'université fut reconstruite selon des conceptions modernes. Les sculptures détruites de l'attique au-dessus des pilastres ornant les ailes du côté des «Linden» furent remplacées, après la guerre, par des sculptures provenant de la partie centrale du «château de ville» de Potsdam.

L'Opéra, construit de 1741 à 1743 sur les plans de G. W. von Knobelsdorff et, par la suite, plusieurs fois transformé notamment à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur, avait été complètement consumé par le feu, en 1945. La reconstruction fut entreprise de 1950 à 1955, avec l'objectif de restaurer l'édifice dans sa forme extérieure primitive, tout en agrandissant la scène et en l'équipant d'escaliers plus nombreux. L'intérieur fut adapté fonctionnellement aux besoins modernes et conçu nouvellement avec libre choix des formes traditionnelles du 18^e siècle, allant jusqu'à la reprise d'équipements historiques originaux. Ainsi, la salle fut conçue et aménagée en employant des éléments provenant d'édifices et de plans de Knobelsdorff et des architectes et des décorateurs ayant collaboré avec lui. La salle Apollon, dont les proportions avaient déjà été modifiées plusieurs fois avant la guerre et qui fut complètement détruite pendant la guerre, n'a pas été reconstruite. On l'a conçue en s'inspirant du vestibule et de la salle à manger du château de Sanssouci, l'une des œuvres architecturales les plus belles de Knobelsdorff. La reconstruction sous cette forme est généralement considérée et reconnue comme une grande réussite en matière de conservation des monuments. Ce qui convainc surtout, c'est l'harmonie entre l'extérieur, restauré dans une large mesure selon des critères de la conservation des monuments, et les intérieurs, aménagés dans un style historique librement choisi. La reconstruction de l'Opéra – cela ressort aussi bien du talent solide et varié des ouvriers maçons et des décorateurs que de la maîtrise des architectes dans l'emploi des formes historiques – continue la tradition de l'architecture imitant librement les styles historiques de début du 20^e siècle et à laquelle Berlin doit un grand nombre d'édifices de conception réussie.

On a reconstruit aussi la façade de l'ancienne Bibliothèque Royale, édifiée de 1774 à 1790 par G. Chr. Unger, qui s'inspira d'une aile du château impérial de Vienne, dont la construction avait été commencée sur les plans de Fischer von Erlach. L'intérieur, transformé déjà avant la guerre et complètement détruit à la fin de celle-ci, a été reconstruit dans une conception moderne.

On procéda de la même façon lors de la reconstruction de l'ancien palais de l'empereur Guillaume I^{er}, à l'angle de la Bebelplatz et de Unter den Linden, édifice construit de 1834 à 1837 sur les plans de K. F. Langhans. Son bel aménagement intérieur du milieu du 19^e siècle a disparu à jamais, par suite des destructions dues à la guerre.

La cathédrale Ste-Hedvige, édifiée de 1747 à 1773 par J. Boumann le vieux sur des indications de Frédéric II et des plans de G. W. von Knobelsdorff, transformé radi-

into the mediaeval city centre had been abandoned, Unter den Linden became the architectural main axis of the city.

During the following time, in the 18th, 19th and up to the 20th century it received representative architecture which made it into the most interesting street from the aspect of architectural and cultural history, a street associated with many valuable reminiscences of the history of Berlin.

Here literally every building was heavily damaged as well during the Second World War and many were completely destroyed. The great historic architectural and cultural value of the buildings and sites within the area of Unter den Linden was the decisive reason for the complete reconstruction of the eastern part of the street, from Schloßbrücke to Charlottenstraße, and included in the new construction of the city centre as one complete complex. Valuable architectural monuments of the 17th, 18th and 19th centuries could be restored there, largely in their original impressive formations. Completely destroyed historic buildings were reconstructed. The numerous valuable interior rooms and installations of the baroque and classicistic buildings have been irretrievably lost with only a few exceptions. The interior of the historic buildings was mainly reconstructed in modern forms, in accordance with the new utility. Thus the former Friedrichsforum, the present August Bebel Platz, was completely restored. The Friedrich-Wilhelm University, heavily damaged during the war, and in some parts destroyed right down to the enclosing walls, was rebuilt. It was renamed after its spiritual father and is now called Humboldt University.

The building was constructed from 1848-1853 by J. Boumann sen., as the urban residence of Prince Heinrich, using plans by G. W. v. Knobelsdorff for a residence for Friedrich II; since 1809 it has been a university and the interior had several times been transformed. The back wings had been added from 1913-1920, according to plans by G. Hoffmann. The extensive damage during the war unfortunately led to the loss of the magnificent banquet hall with decorations in the style of late baroque classicism. The university interior was reconstructed in modern style. The destroyed Attic-figures above the column projections of the wings facing the streets were replaced after the war by sculptures from the central building of the castle in Potsdam.

The Opera House, built in the years from 1741-1743 after plans by G. W. Knobelsdorff and then several times transformed, above all in the interior, but also the exterior, had been completely burnt out during the war. The reconstruction was undertaken in the years from 1950-1955 with the aim of restoring the building largely in its original form, despite the extended stage and staircases. The interior rooms were functionally adapted to modern requirements and newly installed, up to the replica of historic furniture with the free application of traditional forms of the 18th century. Thus the auditorium was constructed and decorated with the use of elements of buildings and plans by Knobelsdorff and his associate architects and interior decorators. The Apollo-Hall, several times transformed in its proportions even before the war and completely destroyed during the war, was not reconstructed, but was newly built on the model of the vestibule and the dining hall of Sanssouci Place, one of the most beautiful creations by Knobelsdorff. The reconstruction in this form is ge-

calement de 1884 à 1887, et une fois de plus de 1930 à 1932, brûla jusqu'aux murs d'enceinte, par suite d'un bombardement qu'elle subit pendant la guerre. Lors de la reconstruction effectuée de 1952 à 1963, on donna à la coupole une construction modifiée, sans lanterne. A l'extérieur, on conserva tous les détails d'ornement qui existaient encore, même là où il n'en restait que des fragments. L'intérieur fut reconstruit dans une architecture complètement moderne, la crypte étant incorporée à l'espace central comme église inférieure.

Pour achever, dans les années 50, la reconstruction de l'ensemble d'édifices entourant la August-Bebel-Platz, on ôta à l'immeuble d'une banque situé sur le côté sud de la place, l'étage dont celui-ci avait été exhaussé avant la guerre; une conséquence d'autant plus remarquable qu'à cette époque on avait besoin de toute salle disponible.

Près de l'avenue Unter den Linden, et séparé de la August-Bebel-Platz par l'Opéra, donc en modifiant légèrement la situation d'urbanisme initiale, un autre espace, longitudinal, fut tracé par l'ouverture du jardin du Palais des Princesses, lequel, autrefois, était séparé des «Linden» par un mur.

Afin de retirer à l'Opéra ses fonctions secondaires, un bâtiment nouveau abritant l'intendance et le dépôt et harmonisant avec le style des constructions environnantes, fut érigé au sud-est de l'Opéra, entre la Behrenstraße et la Französische Straße. Raccordé au Palais des Princesses, se trouvant vis-à-vis de la face longitudinale de l'Opéra, il encadre aujourd'hui la Place de l'Opéra, espace nouvellement créé dont les arbres et les verdure rappellent encore sa fonction initiale.

Le Palais des Princesses, édifice baroque à deux étages construit en 1733 par F. W. Diterichs et agrandi en 1811 par H. Gentz d'un avant-corps néo-classique sur la face donnant sur les «Linden», brûla pendant la guerre jusqu'aux murs d'enceinte. Après leur démolition complète, on reconstruisit l'édifice de 1962 à 1964 en donnant à l'extérieur sa forme initiale et en aménageant l'intérieur en café-restaurant. De la même façon fut reconstruit l'ancien Palais du Kronprinz, aujourd'hui Palais Unter den Linden, qui est raccordé au Palais des Princesses dans l'alignement des «Linden». Erigé en 1663 comme hôtel particulier, transformé en 1732 par G. Gerlach en palais baroque à deux étages pour le Kronprinz Frédéric II et de nouveau transformé complètement en 1856-57 sur les plans de H. Strack, l'édifice fut détruit jusqu'aux murs d'enceinte pendant la guerre. Démoli complètement en 1961, il fut reconstruit en 1968-69 comme «Gästehaus» de la ville de Berlin (palais où sont logés les invités officiels), conservant dans une large mesure la forme que lui avait donnée H. Strack. Les reconstructions libres de l'ancien Palais des Princesses et de l'ancien Palais du Kronprinz ont contribué dans une large mesure à rendre à la partie Est de l'avenue Unter den Linden le caractère nettement historique qui faisait depuis toujours la valeur de cet ensemble architectural. Mais sa valeur décisive d'ensemble de monuments, ce tronçon la doit aux édifices et aux espaces historiques que l'on restaure avec le plus grand soin et en sauvant la substance originale qui subsiste encore. Nommons encore le Zeughaus (arsenal), commencé en 1695 par A. Nehring, avec le concours de M. Grünberg et d'A. Schlüter, et achevé en 1706 par Jan de Bodt, ainsi que le Nouveau Corps de Garde (Neue Wache), érigé de 1816 à 1818 sur les plans de Schinkel.

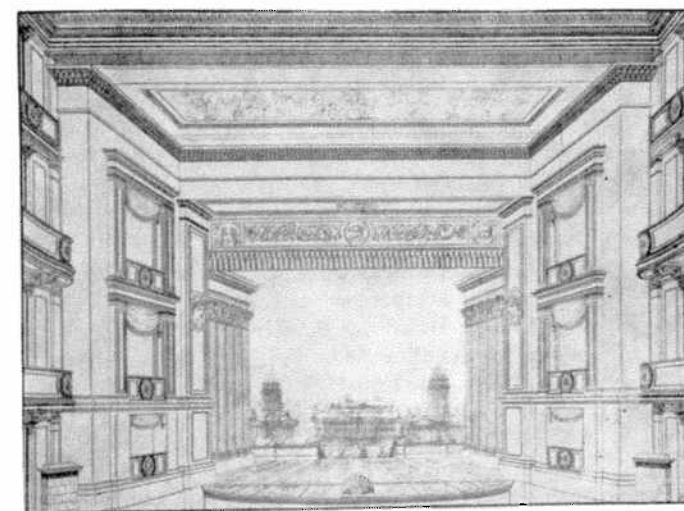


La place historique du Marché des Gendarmes à Berlin –
The historic Gendarmenmarkt in Berlin



La reconstruction de la Salle de spectacle (Théâtre) en 1976 –
Reconstruction of the Playhouse in 1976

Projet (croquis) par Schinkel de l'intérieur de la Salle de spectacle
(Théâtre) – Schinkel's design of the interior of the Playhouse



Le Palais des princesses,
nouvellement formé comme
Café de l'Opéra,
Unter den Linden –
Princesses' Palais,
Unter den Linden,
rebuilt as Opera Café



Le Zeughaus avait été aménagé de 1876 à 1880 par Hitzig en un musée d'armement, suivi de grandes transformations à l'intérieur. Fort endommagé pendant la guerre, il fut reconstruit, conservant ses façades et ses riches décorations figuratives sur l'attique et le portail d'entrée.

La détérioration de plus en plus forte de la pierre nécessite aujourd'hui le remplacement par une copie d'un groupe de trophées dans la zone de l'attique, les sculptures du portail d'entrée ayant déjà été remplacées pour la même raison. L'intérieur de l'édifice a été aménagé pour abriter le musée d'Histoire allemande. Avec les 22 masques des guerriers mourants d'A. Schlüter, la cour intérieure se présente dans son architecture d'autrefois.

Le Nouveau Corps de Garde, fort détruit également pendant la guerre, fut reconstruit en 1956-57. Pour l'extérieur, on a pu réutiliser dans une large mesure la substance originale qui existait encore. L'intérieur a été réaménagé en 1969 comme Mémorial aux victimes du fascisme et du militarisme. Les statues des généraux prussiens Blücher, Gneisenau, Scharnhorst et York trouvèrent un nouvel emplacement en face, sur la nouvelle Place de l'Opéra.

Derrière le Nouveau Corps de Garde, deux bâtiments ont subsisté dans leur forme extérieure originale: le bâtiment de l'ancien ministère des Finances de Prusse (renouvelé en 1863), et celui de l'ancien Conservatoire (Singakademie), érigé en 1827 par K. Th. Ottmer. Dans l'ancien ministère, aujourd'hui Maison de la Culture de l'Association pour l'Amitié germano-soviétique, se trouvent encore quelques intérieurs néo-classiques, devenus si rares à Berlin par suite des endommagements dus à la guerre.

Grâce à une utilisation le plus souvent nouvelle, adaptée aux conditions particulières des bâtiments historiques, on a réussi à relier les ensembles de monuments à la vie sociale de la ville, au point de vue fonctionnel aussi. Les bâtiments qui s'ajoutent à ce site vers l'Ouest, à peu près là où se trouvait autrefois le Friedrichsforum, l'actuelle

nerally regarded and recognised as an accomplishment in the field of monument preservation. Above all the conformity of the outer structure, largely restored according to aspects of monument preservation with the freely historic interior decorations is convincingly felt. The reconstruction of the Opera House continues the architecture of the early 20th century, freely resorting to historic styles which served as a basis of many well structured buildings in Berlin; this is reflected in the sound and manysided skill of the building workers and decorators and in the architects' versatility in the handling of historic forms.

The façade of the former Royal Library, built from 1774-1780 by G. Ch. Unger on plans by Fischer v. Erlach's started wing of the Royal Castle in Vienna has been restored. The interior rooms, already transformed before the war, were in a state of complete destruction at the end of the war and were reconstructed in modern style.

Similar methods were applied in the reconstruction of the former palace of the Emperor Wilhelm I at the corner of Bebelplatz-Unter den Linden, built from 1834-37 after plans by K. F. Langhans. The interesting interior decoration from the middle of the 19th century was irretrievably lost as a result of war damage.

St. Hedwiga's Church, built 1747-73, according to the instructions of Friedrich II and plans by G. W. v. Knobelsdorff, by J. Boumann sen., was completely transformed from 1884-1887 and again from 1930-1932 and bombed out during the war. Burnt out to the outer walls, it was rebuilt from 1952-1963 with a changed cupola structure and without lantern, with the preservation of all surviving decorative details of the exterior, even where only preserved in rudimentary form. The interior was rebuilt in an entirely modern manner with the crypt included as lower church in the central section.

In completion of the reconstruction of the architectural complex around the August Bebel Platz the added upper

August-Bebel-Platz, et dont les façades en grès du 19^e et du début du 20^e siècle sont très mouvementées, subsistent et, bien qu'ils ne soient pas considérés comme monuments classés, ont été restaurés ou réparés.

Ils prolongent le secteur historique de l'avenue et forment, avec leur front continu, la transition vers la partie nouvellement construite des «Linden». Sur un emplacement vide, à côté de l'ancien Palais de l'empereur Guillaume I^{er}, fut insérée la façade reconstruite de la maison dite du gouverneur, bâtie en 1721 par F. W. Diterichs et qui se trouvait à l'origine dans la Rathausstraße, où elle dut céder la place au cours du réaménagement. Les constructions du 19^e et du début du 20^e siècle sur le côté nord des «Linden», entre la Friedrichstraße et la Glinkastraße, purent également être gardées. Un emplacement vide dans l'alignement fut fermé par un édifice pourvu d'une façade moderne dont la conception est heureuse.

Dans toute la partie occidentale de l'avenue Unter den Linden, jusqu'à la place de la Porte de Brandebourg, on a érigé des bâtiments modernes, le plus souvent en appliquant des technologies modernes. Cependant, la construction nouvelle se fit en respectant le front ininterrompu, typique pour ce tronçon. En plus, la hauteur des nouveaux bâtiments était déterminée par celle des gouttières des édifices historiques se trouvant dans la partie orientale de l'avenue.

Le tronçon bordé entièrement de constructions nouvelles et le secteur historique furent coordonnés entre eux en ce qui concernait les caractéristiques urbanistes principales, l'orientation étant déterminée par les édifices historiques et les aménagements originaux de l'espace.

Pour la reconstruction de l'avenue Unter den Linden, les conditions les plus importantes au point de vue de l'urbanisme furent fixées dans un «Statut der Linden», qu'on a pu appliquer dans sa totalité lors de la construction de bâtiments nouveaux.

L'extrémité des «Linden» à l'Ouest est formée par la Porte de Brandebourg qui, édifiée de 1788 à 1791 sur les plans de C. G. Langhans et fort endommagée pendant la guerre, fut reconstruite en 1956–57.

Le Lustgarten (jardin d'agrément)

A l'avenue Unter den Linden se rattache, vers l'Est, le Lustgarten avec l'ensemble des édifices historiques qui l'entourent. Il s'ouvre sur la Marx-Engels-Platz qui, bordée de bâtiments nouveaux, occupe l'endroit où se trouvait autrefois le château de Berlin. Situé en contrebas de la Marx-Engels-Platz, avec ses arbres et les édifices historiques qui l'encadrent (l'ancien Zeughaus, le Vieux Musée et la cathédrale de Berlin), le Lustgarten se présente comme un site historique propre, prolongeant l'ensemble des «Linden».

Le Vieux Musée, édifié en 1824–30 d'après les projets de Schinkel, limite le Lustgarten au nord-ouest et marque en même temps le début du groupe des musées de Berlin. Fort endommagé à la fin de la Seconde Guerre Mondiale et restauré de 1951 à 1966, l'extérieur du musée se présente aujourd'hui dans sa forme d'autrefois, y compris le grand escalier d'entrée. A l'intérieur, la reconstruction s'est limitée cependant à la rotonde, derrière la cage d'escalier. Surplombée d'une coupole, elle constitue un centre dominant où convergent toutes les salles. Ainsi, on réussit

part of the bank building on the south side of the square, originating from pre-war times, was removed during the fifties, a remarkable distinction at a time when all existing rooms were needed.

In the street Unter den Linden, separated from August Bebel Platz by the Opera House, a further site which slightly changed the original architectural situation, was created by the opening of the garden of the Princesses-Palace, formerly separated from Unter den Linden by a wall.

A new building for the management and stage props was set up south east of the Opera House, between the Behrenstraße and the Französische Straße, adapted in style to the surrounding buildings and serving to keep the Opera House free from all secondary functions. Connected with the Princesses' Palace facing the lengthwise facade of the Opera House it now surrounds the new square, the Opernplatz, reminiscent of its former function by the tress and lawns covering it.

The Princesses' Palace was set up in 1733 by F. W. Diterichs as a two storey baroque building and extended by H. Gentz in 1811 on the narrow side facing Unter den Linden along side a classicistic building. It was burnt out to its shell during the war and was torn down in the years from 1962–64, when it was reconstructed in its original form and an interior café and restaurant installed. In the same way the former Crown Prince's Palace, the present Palace Unter den Linden, linked with the Princesses' Palace, was reconstructed. In the year 1663 it had been built as a private house; in 1732 P. Gerlach transformed it for Crown Prince Friedrich II into a two-storey baroque palace and in 1856/57 it had once more been basically transformed according to plans by H. Strack. During the war the building was reduced to its shell, which was pulled down in 1961, and in 1968/69 it was reconstructed as a Guest House of the City of Berlin, largely in the shape designed by H. Strack. The free reconstructions of the Princesses' Palace and the Crown Prince's Palace greatly helped to return to the eastern part of Unter den Linden its clearly historic character which had always constituted the specific value of this architectural complex. Its decisive value as monument architecture is given to this section of the street in particular by the historic buildings and rooms restored with the greatest care through the preservation of still existing original substance.

Furthermore the Arsenal should be mentioned in this connection, built in 1695 by A. Nehring and subsequently continued with the participation of M. Grünberg and A. Schlüter and then completed by Jan de Bodt in 1706, and the New Guardhouse, added from 1816–1818 according to plans by Schinkel.

The Arsenal had been developed by Hitzig as Arms Museum in 1876/80, when its interior was markedly transformed. Heavily damaged during the war, it was restored with the preservation of the façades and the extensive ornamental figures at the entrance gate. The interior of the building was transformed into the Museum of German History, with the restoration of the architecture of the interior court yard with the 22 masks of dying warriors by A. Schlüter.

The New Guard House, badly damaged during the war, was also rebuilt in 1956/57 with the preservation of existing original substance as far as possible. The interior was newly constructed in 1969 as memorial to the victims of

Portail de l'Ancien Musée, fonte-copie, fabriqué dans l'entreprise nationalisée Lauchhammer-Werk, des battants de porte détruits – Portal of the Old Museum, restored door wing, cast according to the original by VEB Lauchhammer-Werk



tout de même à faire naître l'une des oeuvres architecturales les plus impressionnantes de Schinkel à Berlin. Les salles d'exposition, à l'époque richement ornées de peintures et de sculptures sur les plans de Schinkel, et qui jusqu'en 1945 ne s'étaient conservées que partiellement dans leur ordonnance initiale, étaient très endommagées. Elles n'ont pas été restaurées, mais réaménagées entièrement, selon les besoins d'une technique d'exposition moderne.

Sur le côté Ouest, le Lustgarten est limité par l'ancien Zeughaus, l'actuel musée d'Histoire allemande, situé sur la rive opposée de la Spree. Avec l'ancien pont du château (Schloßbrücke), construit de 1822 à 1824 sur les plans de Schinkel, il ouvre l'ensemble des «Linden».

A l'Est du Lustgarten, la grande masse fortement mouvementée de la cathédrale de Berlin (Berliner Dom) marque le point final de l'ensemble d'édifices historiques incorporé

fascism and militarism. The Guard House on the opposite side, on the new Opera Square offered new accommodation to the statues of the Prussian generals Blücher, Gneisenau, Scharnhorst and York.

Behind the New Guardhouse the building of the former Ministry of Finances was preserved in the shape it had received in 1863 after renovation, as well as the former Academy for Vocal Music in its outer shape created in 1827 by K. Th. Ottmer. The former Ministry of Finance, today the House of Culture of the Society for German-Soviet Friendship, contains some of the classicistic interiors which became rare in Berlin after the war destruction.

Thanks to a carefully considered, mostly new utilisation adapted to the specific conditions offered by the historic buildings it has also been possible to re-establish a functional association between the architectural monuments and the social life of the city.

dans le réaménagement du centre comme site à valeur de monument. La cathédrale, édifiée de 1894 à 1904 sur les plans de J. Raschdorf, sur l'emplacement d'un bâtiment construit de 1747 à 1750 par J. Boumann le vieux sur les plans de Knobelsdorff et réaménagée de 1817 à 1822 par K. F. Schinkel, fut gravement endommagée pendant la Seconde Guerre Mondiale. Actuellement, on en reconstruit l'extérieur. La zone des coupoles connaîtra une certaine transformation, et la petite église dite du Souvenir (Denkmalkirche), annexée à la façade nord, sera supprimée.

La Place de l'Académie, autrefois Gendarmenmarkt

Dans le cadre de l'aménagement ultérieur du centre de Berlin, la restauration de l'ancien Gendarmenmarkt (place des gendarmes), rebaptisé en 1950 Place de l'Académie, à l'occasion du 250^e anniversaire de l'Académie des Sciences, constitue un vaste projet en matière de conversation des monuments. Après l'avenue Unter den Linden, c'est le plus important ensemble d'édifices et d'espaces historique dans le centre de la ville. La configuration de la place, formée d'édifices monumentaux isolés et qui se répondent, dans un carré de maisons quadrillé de rues, n'a, sous cette forme, ni modèle ni analogie dans l'histoire de l'architecture. Né au cours d'une longue période de 120 ans, les édifices les plus importants ayant été bâtis entre 1770 et 1820, l'ensemble a l'air d'être la réalisation d'une seule idée urbaniste et architecturale homogène, pleine de génialité. Pourtant, l'ensemble de la place s'est développé par étapes, marqués par la construction d'édifices sur trois emplacements laissés inoccupés à la fin du 17^e siècle alors que, pour agrandir la ville, on prévoyait de fonder la Friedrichstadt avec un tracé de rues transversales, typique de l'époque. Vers 1700, on construisit sur deux carrés, en laissant libre celui du milieu, deux petits édifices religieux de forme différente, l'église Française et l'église Allemande. Des plans successifs n'ayant pas été exécutés, on entreprit dans les années 70 du 18^e siècle un réaménagement total, en construisant des édifices représentatifs aux bords de la place, et une «Comédie française» sur le carré central, entre les églises. Peu après, entre 1780 et 1785, les petites églises se virent doter chacune d'une grande tour. Ce n'est que la construction nouvelle d'un théâtre, réalisée en 1800 par C. G. Langhans sur l'emplacement de la «Comédie française» que la place reçut son cachet caractéristique, formé des trois grands édifices, le théâtre étant flanqué des tours identiques des deux églises. L'ensemble fut parachevé par la construction du Schauspielhaus (Théâtre dramatique) par K. F. Schinkel, de 1819 à 1821.

La construction nouvelle du théâtre, avec sa haute partie centrale et le portique au-dessus de l'escalier, contribua décisivement à former l'ensemble: les masses architecturales augmentent vers le milieu, traduisant ainsi l'interrelation pleine de tension des bâtiments monumentaux qui dominent la place. La qualité architecturale de ces édifices, l'impression spatiale découlant de leur ordonnance dans le système des rues sont une création remarquable des architectes de Berlin, par laquelle ceux-ci ont fourni une contribution à l'architecture du début du 19^e siècle, dépassant de loin le cadre local de Berlin. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, tous les édifices de cette place ont subi des destructions. Les églises furent la proie des flammes. Peu avant la fin de la guerre même, l'intérieur du théâtre

The buildings adjacent to the complex of monuments to the west, in the vicinity of the Friedrichsforum, now August Bebel Platz, with a great display of sand stone facades of the 19th and early 20th century have been preserved as far as they survived the war and were repaired without having to be classified as monuments.

They extend the historic sphere of the street and form a closed front of transition to the newly constructed part of Unter den Linden.

A gap beside the former palace of the Emperor Wilhelm I was filled with the reconstructed facade of the so-called Governor's House, built in 1721 by F. W. Diterichs; it had formerly stood in Rathausstraße where it had to make way for new buildings. The buildings of the 19th and early 20th century on the north side of Unter den Linden, between Friedrichstraße and Glinkastraße have been preserved. A gap in the row of buildings has been closed by an edifice with a well shaped modern facade.

Modern buildings have been set up, mostly by means of modern technological procedures in the entire western section of Unter den Linden up to the square in front of the Brandenburg Gate. The new construction has been harmonised with the original characteristic form of this area. The height of the new buildings was determined by the gutter height of the historic buildings in the eastern section of the street.

The entirely newly constructed and the historic areas were thus co-ordinated in their basic architectural features, with the orientation given by the historic buildings and the original arrangement of spacing.

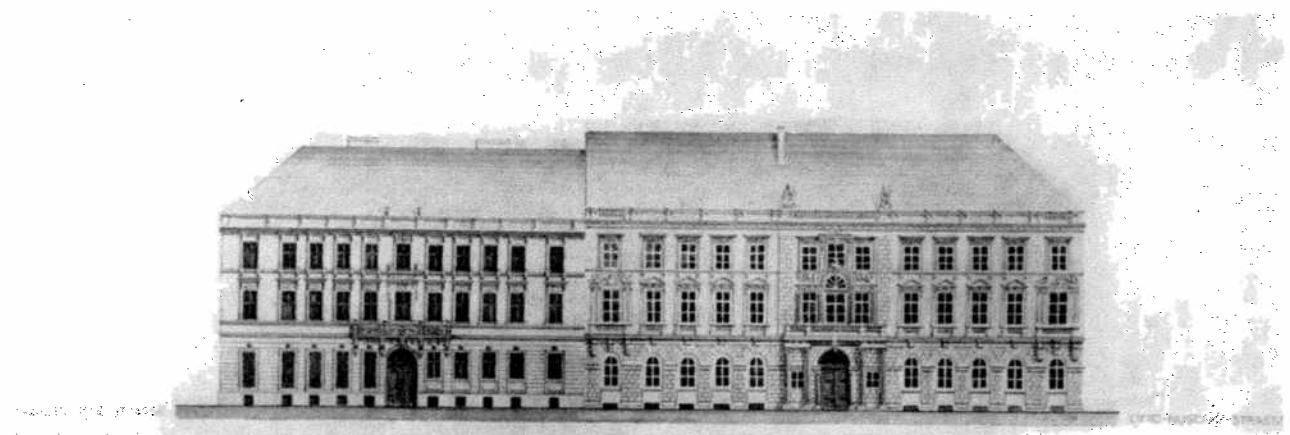
The most important conditions of town planning were laid down within a "Lindenstatut" which was entirely observed in the process of reconstruction.

The street end in the west at the Brandenburg Gate, built from 1788-91 according to plans by C. G. Langhans; after heavy war damage it was restored in the years 1956/57.

The Lustgarten

The street Unter den Linden ends itself in the east meeting with Berliner Lustgarten hosting the complex of surrounding historic buildings. It opens up toward Marx Engels Platz, newly constructed on the site of the old Berlin Palace and framed by modern buildings, yet it represents a separate historic complex in continuation of the area of Unter den Linden, in view of the lower free spot opposite Marx Engels Platz with its trees, and limited by historic buildings— the former Arsenal, the Old Museum and the Berlin Cathedral.

The Old Museum, set up from 1824-1830 according to plans by Schinkel, borders on the Lustgarten in the north-west and forms the starting point of the Berlin museums complex. Heavily damaged at the end of the Second World War, the Museum was reconstructed in the years from 1951-1966 in its original outer appearance, including the open staircase. In the interior the reconstruction of original substance was confined to the rotund beneath a cupola situated behind the staircase, as a predominant centre comprising all the rooms. In this way it was possible to restore one of the most impressive architectural creations of Schinkel in Berlin. The exhibition rooms one richly decorated with paintings and sculptures designed by Schinkel were only preserved in part in their original arrangement



Plan de reconstruction de la transformation du Marché des Gendarmes historique, Place de l'Académie –
Reconstruction plan for the historic Gendarmenmarkt as Academy Square

dramatique, largement remanié entre temps, fut complètement anéanti. Des édifices qui encadraient la place, un petit nombre seulement subsistent encore.

Après des travaux de sauvetage partiels entrepris immédiatement après la fin de la guerre et dans les années suivantes, on prévoit maintenant la restauration complète du théâtre dramatique, des tours et des églises ainsi que celle des édifices formant le cadre de la place. Partant de la conservation et de la restauration de la substance historique subsistante, on se propose de rétablir toute la richesse des formes historiques, y compris les cycles de sculptures ornant les façades extérieures.

Il ne sera pas possible de restaurer complètement l'équipement intérieur historique, dont seul celui du théâtre dramatique était intéressant. A l'origine prévu et aménagé par Schinkel comme théâtre, l'édifice est en voie de reconstruction comme salle de concerts municipale. L'affectation nouvelle de l'édifice et les exigences qui en découlent pour la conception des salles ne permettent pas de reconstruire toutes les salles historiques, et notamment non plus la reconstruction de la salle principale, celle des spectateurs, de Schinkel. Mais la nouvelle salle de concerts ne sera pas conçue de manière qu'elle contraste avec l'extérieur restauré selon les critères de la conservation des monuments, mais qu'elle y corresponde. Un enrichissement important de la valeur esthétique et historique de l'édifice pourra être la reconstruction de l'architecture de la salle de concerts historique qu'abrite l'aile Sud. Dès l'inauguration, elle fut considérée comme la salle la plus réussie de l'édifice, elle était l'un des intérieurs les plus beaux de Schinkel.

Pour mener à bien la reconstruction du théâtre dramatique comme salle de concerts, il existe donc selon les exigences posées par l'utilisation, non seulement la possibilité de reconstruire certaines parties en fonction des sources disponibles, mais aussi la nécessité de créer des salles nouvelles. Le but de cette reconstruction est d'obtenir un accord harmonieux entre d'une part, l'extérieur restauré et les salles intérieures éventuellement reconstruites et, de l'autre, les espaces nouvellement créés, notamment la salle de concerts proprement dite.

La reconstruction des tours des églises s'effectuera selon les critères suivants: Restaurer et compléter toutes les formes architecturales, les éléments originaux subsistants devant

up to 1945; they were badly damaged and not reconstructed. They were completely renewed in compliance with the requirements of modern exhibiting methods.

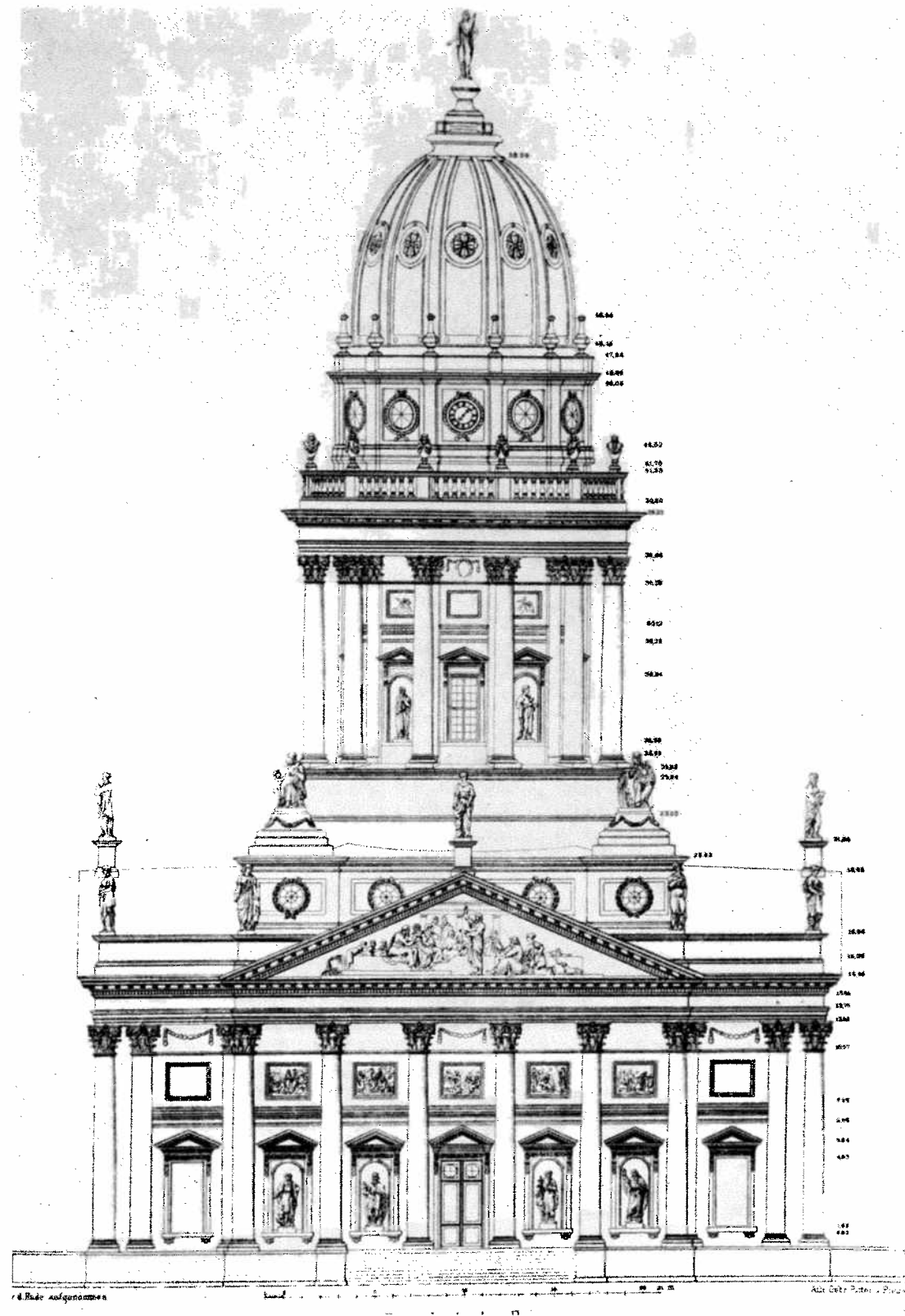
On the west side the Lustgarten is bordered by the former Arsenal situated on the opposite bank of the Spree, today the Museum of German History. Together with the former Schloßbrücke, a bridge built by Schinkel in the years from 1822-1824, it introduces the architectural composition of Unter den Linden.

On the east side of the Lustgarten the large structured building of the Berlin Cathedral forms the end point of the historic architecture integrated in the newly constructed city centre as an area of historic monuments. Set up in the years from 1894-1904 according to plans by J. Raschdorf in the place of a building constructed from 1747-1750 by J. Boumann sen. according to plans by Knobelsdorff and reconstructed in its original outer shape after heavy damage in the Second World War. The cupola are being newly constructed and the wing of the subsequently added Memorial Church on the north side will be removed.

Academy square, formerly Gendarmenmarkt

The reconstruction of the former Gendarmenmarkt, renamed Platz der Akademie in 1950 on the occasion of the 250th anniversary of the Academy of Sciences, represents a comprehensive project of monument preservation within the scope of the development of the city centre of Berlin. Apart from Unter den Linden this is the most significant complex of historically valuable buildings and sites in the city centre. The shape of the site, composed of independent co-ordinated monumental buildings within a clearly limited square with a network of regular roads has no model or analogy in this form in the history of architecture.

Arisen within a period of not less than 120 years, with most of the major buildings set up between 1770 and 1820, this complex is like the embodiment of a single, homogeneous, ingenious concept of town planning and architectural design. The square was however, developed in phases by the construction of three areas which had been excluded from construction towards the end of the 17th century, when the district of Friedrichstadt had been built as an extension of the city within the screen-shaped



Projet (croquis)
de la Cathédrale
Allemande sur
le Marché des
Gendarmes –
Sketch for the
German Cathedral
on the Gendarmen-
markt

être maintenus. Sauver et reconstruire toutes les parties des décorations figuratives. Les projets des sculptures ainsi que le programme des sculptures sont de Chodowiecki et de Rohde, artistes berlinois du 18^e siècle. A l'origine, les tours de l'église n'étaient pas achevées à

road system typical of that period. It arose around 1700; left free in the centre, it had two differently shaped church buildings on two sections, the French and the German Church. After varying plans, all of which were not materialised a comprehensive new project was launched in the

l'intérieur. Des aménagements réalisés plus tard, il subsiste encore quelques salles dans la tour de l'église française. Elles sont utilisées aujourd'hui par la communauté française; en partie pour abriter le petit Musée des Huguenots. La reconstruction des bâtiments d'église, au pied des tours, se fera en tenant compte de ce qui restait après les destructions dues à la guerre, c'est-à-dire dans la forme des transformations datant de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. Dans cette configuration, qui ne modifie que légèrement les formes qu'ils avaient au 18^e siècle, les édifices religieux sont devenus déjà des éléments architecturaux intéressants dans l'ensemble de la place.

Pour le caractère et la qualité de la reconstruction de l'ensemble des édifices sur la place de l'Académie, la reconstruction des bâtiments encadrant la place est extrêmement importante. Etant donné que seul un petit nombre de bâtiments de l'ancien encadrement de la place ont survécu, plus ou moins endommagés, à la Seconde Guerre Mondiale, et compte tenu de l'idée urbaniste initiale (réalisée depuis 1770 environ) d'encadrer la place de magnifiques façades de maisons bourgeoises individuellement conçues, il est prévu de remplir les nombreux emplacements vides par la reconstruction d'édifices qui se trouvaient là aux 18^e et 19^e siècles, et en respectant les bâtiments subsistant encore. Cela implique la construction nouvelle de quelques façades historiques de maisons bourgeoises, en partie pourvues d'une ornementation riche. C'est un projet compliqué et coûteux. Or, c'est la seule voie pour arriver à ce que, sans abandonner l'idée d'un développement ultérieur, la place soit encadrée d'édifices qui, bien que de conception différente et exigeant en partie une qualité architecturale élevée, harmonisent avec les bâtiments monumentaux érigés sur la place même.

Les considérations sur la reconstruction de l'ensemble ne doivent cependant pas s'arrêter aux édifices entourant la place. La restauration de la place historique est étroitement liée à la reconstruction du quartier entier de l'ancienne Friedrichstadt, délimité par les rues Unter den Linden, Leipziger Straße, Friedrichstraße et Oberwallstraße. La trame régulière des rues de la Friedrichstadt et ses pâtés de maisons ininterrompus étaient le point de départ, et sont aujourd'hui encore l'explication logique de la configuration urbaniste particulière de la place. Si le site, avec ses valeurs urbanistes et architecturales, doit se faire valoir de nouveau, le plus largement possible dans sa forme originale, c'est du caractère historique de ce secteur de ville qu'une construction nouvelle devra partir. Des points de départ pourront être fournis aussi par les vieux bâtiments subsistants, en partie architecturalement intéressants. Ainsi, la place de l'Académie restaurée sera insérée dans un environnement nouvellement créé où elle fournira un ensemble enrichissant la ville sous des aspects multiples.

Le Nouveau Musée

Une autre tâche très compliquée, en matière de conservation des monuments, c'est la reconstruction du Nouveau Musée qui, édifié de 1841 à 1845 par F. A. Stüler, ne subsiste qu'un état de ruine.

Les bâtiments de l'Île des musées de Berlin, érigés presque sans interruption l'un après l'autre au cours de cent ans environ par suite de l'accroissement des collections d'art, font reconnaître d'une façon unique les transformations

seventies of the 18th century, envisaging the construction of public buildings around the square and the construction of a French Comedy Theatre on the middle section between the churches. This was soon followed by the addition of the large cathedral towers to the small church buildings, from 1780–85. The complex of three large buildings which characterise the square was only completed by the new theatre set up under C. G. Langhans in 1800 in the place of the French Comedy Theatre; the theatre building is also flanked by the two similar cathedral towers. The ultimate completion was only marked by the construction of the theatre by K. F. Schinkel in the years from 1819–1821.

The new building of the theatre, with the high central part of the portal above the staircase, finally attained the intensification of the architecture towards the centre and the keen relationship of the monumental buildings dominating the square which marks this entire complex. The architectural quality of the buildings marking the features of this square and their systematic arrangement within the road network constitute an achievement by the architects of Berlin which contributed to the architecture of the early 19th century beyond the limits of the city. All the buildings of this square were damaged during the Second World War. The cathedral and church buildings were burnt down. Shortly before the end of the war the interior of the theatre – already transformed even before that time – was completely destroyed. Only a few of the buildings surrounding the square have been preserved.

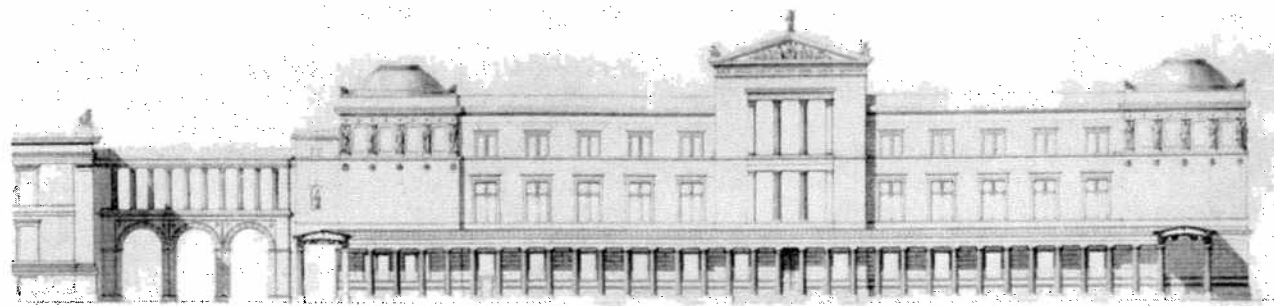
The complete reconstruction of the buildings around the square and the complete restoration of the theatre, the cathedral towers and the church buildings has now been decided upon following investigations immediately after the war and during the succeeding years. The entire wealth of the preserved historic forms, including the cycles of sculptures on the exterior is to be recovered under the aspect of the maintenance and restoration of surviving historic substance.

A complete restoration of the historic interiors – of which only that of the theatre were of interest – will not be possible. Originally built and installed as a theatre by Schinkel, the building is now being reconstructed as a city concert house. The envisaged new function of the building and the corresponding demands concerning the rooms will not allow a reconstruction of the entire historic interior, above all of the auditorium by Schinkel. The new concert hall will not be designed in contrast to the historic outer structure, but in harmony with it. The reconstruction of the architecture of the historic concert hall in the south wing could be an important enrichment of the aesthetic and historic value of the building. Since its opening it had been regarded as the most accomplished interior of the house and it was one of the most beautiful examples of interior decoration by Schinkel.

In the reconstruction of the theatre as a concert house there are possibilities of the reconstruction of certain rooms in accordance with the available sources and the need for new interior design.

The task of this work of monument preservation consists in the attainment of harmonious conformity between the restored outer structure and the possibly reconstructed interior with the new rooms and especially with the concert hall itself.

The reconstruction of the cathedral towers is based on the



◀ Projet (croquis) de la façade du Nouveau Musée à Berlin par Schinkel – Sketch for the New Museum in Berlin by Schinkel

◀ Projet (croquis) de la salle de fête pour le Nouveau Musée à Berlin par Schinkel – Sketch for the banquet hall of the New Museum by Schinkel

La Rive de la Marche à Berlin avec la Maison d'Ermeler, changée de place – Märkisches Ufer, Berlin, with the transferred Ermeler House



dont les musées furent l'objet dans la période relativement courte de leur développement dans la société bourgeoise, aussi bien sur la base d'orientations nouvelles du développement de l'histoire de la recherche que par suite de la modification des objectifs éducatifs. Les accents qui déterminent la conception des programmes relatifs à la mission du musée changent dans les diverses époques au cours desquelles les bâtiments ont été construits. Ces programmes visent successivement la «Protection des biens culturels contre la dispersion», la création d'un «Lieu d'exposition et de recherche encyclopédique» et l'«Ouverture des œuvres d'art à un large public». Dans le but de permettre à un public bourgeois cultivé l'accès à d'autres objets d'art provenant des collections royales, le Vieux Musée de

following aspects of monument preservation: restoration and completion of all architectural forms on the basis of the maintenance of all existing original substance; consolidation and reconstruction of all parts of the sculpture ornamentation.

The design of the figures and the programme of figures were created by the 18th century Berlin artists Chodowiecki and Rohde.

The cathedral towers had originally not contained interior structures. A number of rooms in the tower of the French church still remain of the structures subsequently installed. They are today being used by the French congregation and have in part been established as a small Huguenot museum. The restoration of the church in the cathedral towers will

Schinkel fut complété par le Nouveau Musée, de Friedrich August Stüler. L'union avec le bâtiment de Schinkel, oeuvre considérée comme parfaite, et avec la collection principale qui s'y trouvait, Stüler réussit à l'obtenir, fonctionnellement, par une galerie de raccord entre les deux bâtiments et, architecturalement, par l'aspect plus réservé de la construction nouvelle ainsi que par la prédominance des formes néo-classiques dans les salles intérieures. Mais au point de vue conception et exécution, des tendances de l'évolution contemporaine dépassant de loin les idées de Schinkel, y trouvaient également une expression variée. Après le bâtiment de Schinkel, qui était encore orienté entièrement vers le Lustgarten tout en constituant le début d'un nouvel ensemble urbaniste, le Nouveau Musée de Stüler et le plan d'un forum qui y était lié, marquèrent le pas décisif vers un quartier des musées, idée qui a déterminé le développement ultérieur des constructions dans l'Île des Musées, jusqu'à l'achèvement de l'ensemble. Les bâtiments et les jardins réalisés selon ce projet, resp. cette conception de base: le Nouveau Musée, la Galerie Nationale, la cour avec les colonnades qui encadrent l'ensemble, constituent les créations les plus belles et les plus précieuses de l'Île des Musées.

Par l'expressivité architecturale des salles intérieures, Stüler continue les traditions néo-classiques de Schinkel, en les variant librement, avec ingéniosité, et essaie, toujours en reprenant les idées de Schinkel, d'appliquer des modes de construction progressistes, à caractère industrielle et technique, et d'y adapter la conception.

L'ordonnance architecturale générale du bâtiment est déterminée par une configuration claire de la masse du bâtiment à l'extérieur et par une disposition nette des salles à l'intérieur.

Aux trois étages principaux, de hauteur différente, les salles sont disposées de telle façon que celles qui se superposent ont les mêmes dimensions. Alternant avec les salles dans la coupole et le vestibule, elles forment des suites d'espaces rythmées entre elles de façon variée. Complétant et élargissant les collections les plus précieuses se trouvant au Vieux Musée, des groupes de salles conçus spécialement à cet effet abritaient le Musée Egyptien, les Départements d'Ethnographie, la vaste collection des moulages de collections étaient accessibles, séparément, depuis le vestibule, ou bien en suivant un couloir circulaire desservant toutes les salles. Plus tard, l'accroissement des collections et le changement survenu dans le classement des objets d'art donnaient lieu au réaménagement des salles, au cours duquel les équipements originaux furent conservés, en particulier certains de ceux qui faisaient corps avec les murs. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'édifice fut gravement détruit.

De l'aménagement primitif, il subsiste des suites de salles à l'Est et au Sud, et la plus grande partie des murs d'enceinte. Dans les divers secteurs de l'édifice, l'état de conservation varie entre parties du bâtiment où seuls les murs d'enceinte sont encore debout, et d'autres où l'aménagement primitif est complètement conservé ou bien, peut encore facilement être reconnu comme tel.

Bien que les destructions aient fait disparaître à jamais de nombreux rapports et relations dans l'édifice même et avec les intérieurs originaux du Vieux Musée de Schinkel, les parties d'oeuvre et les espaces encore existants présentent tout de même une valeur propre, du point de vue de

be based on the remnants of original structures which survived the war, i. e. in the form of the reconstructions of the 19th and the early 20th century. They have already become historically interesting architectural components of the square in this form, which is only slightly modified from that of the 18th century original.

The reconstruction of the buildings bordering on the square is extremely important for the character and quality of monument preservation work in regard to the complex of architecture around the Platz der Akademie. In view of the fact that only a few buildings around the square emerged from the war in a more or less damaged condition the square is to be framed by individually designed, stately facades of mansions, guided by the original plan materialised as from approximately 1770, considering the buildings still existing and reconstructing the buildings in the spaces once occupied in the 18th and 19th century. This calls for the new construction of a number of historic mansion facades, partly adorned with rich ornamentation – a complicated undertaking involving great expenditure. Yet this is the only way to surround the square with buildings which correspond with the monumental architecture on the square, despite varying design and partly high architectural quality, without excluding the idea of further development.

The considerations concerning the reconstruction of the complex should not be confined to the square surroundings. The reconstruction of its historic arrangement is closely linked with the reconstruction of the entire area of the former Friedrichstadt, between Unter den Linden and Leipzigerstraße, Friedrichstraße and Oberwallstraße. The pattern of streets in Friedrichstadt and the environment of the areas enclosed by the streets were the starting point and still today constitute the logical explanation of the specific architectural shape of the square. Any new construction must be based on the historic character of this area of the complex of monuments with its town planning and architectural value is to become effective again in its original form. The old buildings, partly of historic interest, may here again constitute the starting point of local reconstruction. In this way the reconstructed Platz der Akademie will be reintegrated in the new architectural environment as a complex enriching the city in many respects.

The New Museum

The reconstruction of the New Museum, still in a state of ruin, constitutes a further extremely complicated task of monument preservation in Berlin; it was built in the years from 1841–1845 by F. A. Schlüter.

The buildings of the Museum Isle in Berlin, set up in almost continuous sequence within roughly a century in view of the growth of exhibits, uniquely reveal the sequence and transformations undergone by the museums within the comparatively short time of their development in bourgeois society, as a result of the advance of the history of research and of changing objectives of educational policy. The focal points of the concepts concerning the mission of the museum shifted during the various construction periods of the buildings from 'protection of the common wealth of instructional values from circulation' to the functioning as 'encyclopedic centre of display and research' and



Des maisons d'habitation restaurées du XIX^e siècle dans la rue Greifswalder Straße à Berlin – Restored housing of the 19th century in the Greifswalder Straße in Berlin

l'architecture et de l'histoire de la civilisation. Ce qui subsiste complètement et qui pourra être récupéré par la restauration des façades, c'est la situation primitive du site. La sauvegarde de l'édifice et le rétablissement de son aspect extérieur, c'est-à-dire la reconstruction des façades, y compris les ornements figuratifs, sont indispensables pour restituer d'excellents aménagements sur le plan de l'urbanisme, en corrélation avec les autres bâtiments de musée et en ce qui concerne son rayonnement dans les espaces avoisinants. La reconstruction de l'intérieur, à partir de la conservation et de l'intégration raisonnée des parties subsistant dans leur état original, doit assurer l'unité entre le bâtiment extérieur et sa structure intérieure. Les salles qui sont conservées dans leur forme originale sont les derniers témoins d'une étape exceptionnellement importante dans la tradition architecturale berlinoise dans l'Île des Musées; ils illustrent une époque de haute qualité artistique et artisanale et de réalisations techniques et technologiques exceptionnelles, et traduisent le sentiment prononcé de l'architecte pour des suites de salles qui, bien qu'articulées de façon variée, sont harmonieusement rythmées. En plus, elles sont indispensables à la compréhension de l'origine historique de l'idée du musée bourgeois. Partant des parties de bâtiment subsistants, dignes d'inté-

ultimately to the 'mediation of works of art ' public'. The New Museum, built by Friedrich Schinkel in completion to the Old Museum built for the purpose of marking available exhibit collections to a culturally educated bourgeois succeeded in the functional continuity by Schinkel, regarded as a perfect through the connection of the two buildings and in the design by the restrained and the predominantly classical. In design and execution however, trends in various ways of expression and compliance. The plan of a forum associated with architectural beginning by directed entirely towards a decisive move towards an area, an idea which was limited to the completion of the construction of the New Museum arose on the basis of the New Museum the colonnade beautiful?

rêt pour la conservation des monuments, la conception de restauration du Nouveau Musée se présente comme suit: Les façades seront restaurées ou bien reconstruites dans leur forme primitive, y compris l'ornement figuratif. A l'intérieur de l'édifice, la reconstruction prévoit, tantôt de refaire uniquement les éléments architecturaux qui forment l'espace, avec abandon des surfaces peintes qui ont disparu, ou bien la reconstruction réduite, c'est-à-dire la cons-

In the form concept of the interior Stüler touched upon the classicistic traditions of Schinkel which he varied freely and ingeniously by trying – again in continuation of Schinkel – to apply new progressive industrial technical building methods and to co-ordinate these with the design. The architectural features of the building are determined by a clear structuring of the building externally and a systematic disposition of space in the interior.



La rue Klosterstraße avec le Palais de Podewils, restauré maintenant «Maison des Jeunes Talents», et la tour de l'Eglise paroissiale – Klosterstraße with restored Podewil Palais, now House of Young Talents, and the tower of the Parochial-Church

truction nouvelle de salles avec des moyens modernes, mais en respectant les anciennes formes architecturales de base.

Une reconstruction faite d'après une telle conception permettra de rétablir le caractère original, très varié, de l'édifice. C'est une tâche où l'adresse architecturale et artisanale, nécessaire à la conservation et à la restauration, l'intuition devant être déployée lors de la construction nouvelle, et des objectifs muséologiques différenciés doivent s'unir dans l'intérêt de la société entière afin de sauver les derniers documents des débuts de l'histoire des musées et d'une grande époque d'activité architecturale à Berlin et de les ouvrir à une utilisation instructive et divertissante sous des aspects variées.

La Conservation des monuments dans les arrondissements de la ville

Ces dernières années, les travaux entrepris à Berlin sur le plan de la Conservation des Monuments ne se sont pas limités au centre de la ville, bien que sa reconstruction ait posé les problèmes les plus intéressants.

Dans les arrondissements, un grand nombre de bâtiments isolés et d'ensembles, maisons d'habitation, lotissements, édifices publics, comme hôtels de ville, écoles, hôpitaux,

Similar halls are constructed above one another in three main storeys of varying heights. Alternating with the cupola rooms and the staircase the constitute rhythmical room sequences in many ways related to one another. In completion and extension of the most valuable possessions of the Old Museum specifically constructed groups of rooms accommodated the Egyptian collection, ethnographic departments, the extensive collection of plaster casts of antique sculptures and the engravings collection. All collections could be individually reached from the staircase, or by way of a passage across the whole museum. The growth of collections and a revaluation of objects subsequently led to transformation of the rooms, always in respect of the original installations, i. e. in part built in for preservation.

During the Second World War the building was largely destroyed. Complete flights of rooms have been preserved on the east and south sides and the largest part of the outer walls has remained intact. The condition of preservation vary in the different sections from only the foundations up to completely discernible or intact original interiors.

Even though many connections and links within the building and with the original interior of the Old Museum by Schinkel have been irretrievably lost as a result of war destruction, the construction parts and sites preserved have

par exemple, mais aussi bâtiments affectés à l'industrie et aux transports, furent reconnus comme monuments, et protégés en conséquence. Les travaux de conservation et de rénovation furent effectués de telle manière que la valeur historique et architecturale des bâtiments et des ensembles pouvait être sauvée. Lors des travaux de réparation et de modernisation dans les quartiers de vieux logements, des façades historiquement intéressantes et pleines d'attrait esthétique purent être restaurées et retrouvèrent des couleurs fraîches.

De nombreux monuments historiques dans la ville, le plus souvent d'intérêt local, mais aussi supra-régional, furent restaurés. Des mémoriaux nouvellement créés pour perpétuer le souvenir de la résistance antifasciste et l'histoire du mouvement ouvrier, évoquent des événements importants de l'histoire récente.

Ces dernières années, les mesures relatives aux travaux de construction à Berlin avaient pour objectif d'agrandir le nombre de logements par des constructions nouvelles, donc de réduire le déficit entre le nombre des ménages et celui des logements. Cet objectif restera valable aussi pour les années à venir. La construction nouvelle de logements créera aussi les conditions qui permettront et qui exigeront aussi, plus que par le passé, de reconstruire et de moderniser les quartiers de vieux logements dans les arrondissements centraux de la ville.

La poursuite du programme de construction de logements comportera donc de plus en plus aussi la reconstruction des quartiers de vieux logements qui sont nés au cours du siècle dernier, comme par exemple dans les arrondissements Prenzlauer Berg, Friedrichshain, Berlin-Mitte. Cet objectif vise à créer pour les habitants dans tous les secteurs de la ville un environnement fonctionnellement moderne et de belle conception. D'ici 1990, à Berlin, il est prévu de résoudre la question des logements en tant que problème social. Pour réaliser cet immense programme, la construction nouvelle et la rénovation des vieux logements doivent aller de pair. 230 000 logements environ doivent être nouvellement construits, et 100 000 logements environ, dans de vieux bâtiments, sont à moderniser. Cela signifie la conservation et la modernisation de grands quartiers de vieux logements dans la ville de Berlin. Outre l'amélioration de l'équipement sanitaire, du chauffage et des conditions d'insolation des logements, la modernisation implique aussi la construction, sur les emplacements vides, de jardins d'enfants, de crèches, d'écoles, de supermarchés. L'objectif de la modernisation et de la reconstruction partielle est, non seulement l'amélioration fonctionnelle des quartiers de vieux logements, mais aussi la sauvegarde du caractère, des particularités et de la valeur historique et architecturale de ces secteurs, qui sont d'une importance exceptionnelle pour la configuration de la ville entière.

La réalisation de ce projet est liée à la question de savoir ce que sont, dans les quartiers de vieux logements, les valeurs culturelles et historiques qui dépassent le cadre de ce qui était usuel jusqu'ici, ou bien ce qui y est digne d'être conservé. Ce qui, dans ces quartiers, mérite d'être conservé comme monument, ce sont certains bâtiments isolés intéressants du point de vue historique et architectural, ainsi que des ensembles de bâtiments dans leur ordonnance spatiale caractéristique, si possible en corrélation avec un grand bâtiment particulièrement intéressant et digne d'être conservé, de même que certaines parties du plan de la ville,

retained their original creative and cultural historic value. The original lay-out may be completely preserved and recovered by the reconstruction of facades. The maintenance and restoration of the building structure in its outer effect, i. e. the reconstruction of the facades including the sculptured ornaments is inevitable for the re-establishment of the excellent constructional arrangement in connection with the other museum buildings and for the effectiveness on the adjacent sites. The reconstruction of the interior on the basis of the preservation and significant integration of original rooms must ensure the harmony of outer and interior structures. The interior rooms preserved in the original are the last witnesses of an extremely important period of the building traditions of Berlin on the Museum Isle, documents of a time of great artistic and crafts quality, unusual engineering, technical and technological accomplishments and reveal a marked feeling of the architect for varied structures and even rhythms of interior arrangement. They are also essential for the understanding of the historic origin of the bourgeois concept of museums.

The following reconstruction concept arose from the remaining substance of monumental value of the New Museum: the facades are to be restored or reconstructed in their original form, including the sculptured ornaments. In the interior of the building the restoration will range from the preservation and restoration of rooms in good condition to the reconstruction of architectural structures, omitting destroyed painting and reduced reconstructions, i. e. the new construction of rooms with modern means in the original architectural basic forms.

In the reconstruction according to this concept the original very many-sided character of the building will be revived. This is a task in which building technological and physical skill in the preservation and restoration and understanding in the new development and differentiated museological tasks need to be brought together in the social concern for the salvation of the last documents of early museum history and of a great period of architectural achievement in Berlin, and making them available for allround instruction and pleasure.

Monument preservation in local areas

Monument preservation work in Berlin in recent years has not been confined to the city centre alone, although that area presented the most interesting tasks of construction in this connection. Numerous single buildings and complexes in the different parts of the town, housing, settlements, public buildings such as town halls, schools, hospitals, but also industrial and traffic buildings were recognised as protected monuments. Maintenance and renovation work was undertaken in such a way as to preserve the historic value and the design of the buildings and complexes. In the course of repair and modernisation work in areas with old housing, historically interesting and attractive facades were restored and newly painted.

Numerous historic monuments in the town, mostly of local, but also of wider regional interest, have been restored. Newly built memorial sites of the anti-fascist resistance struggle and the history of the working class movement recall important events of recent history.

importantes pour l'histoire de l'urbanisme. En définissant les valeurs de monument, il est possible déjà de recenser d'importants traits caractéristiques d'un secteur de ville. Pour lui conserver son caractère, les bâtiments et les ensembles à valeur de monument peuvent servir de point d'orientation pour les mesures prévues sur le plan de la modernisation et de la reconstruction. Mais les quartiers de vieux logements à Berlin, justement, qui ne présentent aujourd'hui que rarement un caractère homogène, sont caractérisés en outre par des particularités architecturales qu'il ne faut pas toujours qualifier de dignes de conservation, mais qui marquent tout de même d'une façon décisive l'aspect d'une zone de construction par rapport aux autres parties de la ville. Ces particularités doivent être définies et leur valeur dans l'ensemble de la ville doit être déterminée si, lors des mesures de modernisation et de reconstruction, il importe de conserver et de continuer à développer l'aspect varié de la ville entière. Répondre à l'exigence culturelle qui, du point de vue de l'urbanisme et de l'architecture, est posée à la modernisation et à la reconstruction des quartiers de vieux logements de Berlin, demandera à l'avenir, plus que par le passé, la coopération sur le plan de l'urbanisme, de la conservation des monuments et de l'exécution des travaux. Une tâche qui, outre la poursuite de la restauration des édifices et des ensembles historiques au centre de la ville, occupera de plus en plus les architectes urbanistes, les conservateurs des monuments et les exécutants des travaux de construction.

During the past years building projects in Berlin were above all directed towards increasing housing capacities by adding new buildings and to reduce the difference between the number of households and that of available housing. That objective will remain acute also in the coming years. The new housing construction also creates conditions which more than hitherto facilitate and demand the reconstruction and modernisation of the old housing areas in the town. The continuation of the housing construction programme will therefore increasingly include the reconstruction of the historically evolved old housing areas, such as Prenzlauer Berg, Friedrichshain and Mitte. The objective consists in the provision of modern and attractive environments for the inhabitants of all parts of the town. It is envisaged to solve the housing problem as a social problem by 1990. The fulfilment of this vast programme demands that new construction and the modernisation of old housing should run parallel. Approximately 230,000 flats must be newly built and about 10,000 flats in old housing must be modernised. This means the preservation and modernisation of large old housing areas in Berlin, comprising the improvement of sanitary installations, heating and natural light conditions of housing as well as the construction of new housing in gaps, of nurseries, crèches, schools and supermarkets within the scope of general construction projects. The functional improvement of old housing areas and the maintenance of the character, specific features, the historic and architectural value of these areas are of great importance for the profile of the whole town.

In this project the question arises as to the values worth preserving in the old housing areas of Berlin beyond the usual standards of maintenance work. In these areas individual buildings and complexes of historic and architectural value in characteristic arrangement, possibly in connection with a large building of the value of monuments of particular interest and certain architecturally significant sections of the town plan constitute protected monumental values. In the ascertainment of protected monuments particularly important characteristic features of local areas may be registered. The protected buildings and complexes may serve as an orientation in envisaged modernisation and reconstruction projects with a view to preserving the features of the respective area. Furthermore, the homogeneous old housing areas in Berlin, which have become rare today, are characterised by architectural features not essentially valuable as monuments, but nevertheless decisively influencing the profile of a local area in relation to the rest of the town. These features must be ascertained, stating their value within the urban structure, if the many-sided character of the town as a whole is to be preserved and developed within the scope of modernisation and reconstruction projects.

Co-operation between the town planning, monument preservation and building authorities will be necessary beyond the usual scope if the cultural requirements on the modernisation and reconstruction of the old housing areas in Berlin in regard to urban structure and architectural concepts are to be fulfilled. This will increasingly preoccupy town planners, monument preservers and builders, apart from the continued restoration of historic buildings and complexes in the city centre.